



200 FCFA

www.lesdepechesdebrazzaville.com

N°2007 JEUDI 8 MAI 2014

Opération "Mbata ya bakolo"

Plus de 72 000 ressortissants de la RDC déjà expulsés



Les ressortissants de la RDC regroupés au Beach de Brazzaville

Selon des statistiques publiées par le gouvernement de la République démocratique du Congo (RDC), à l'issue d'un récent Conseil des ministres, 72 731 personnes ont été refoulées jusqu'à la fin de la semaine dernière de la République du Congo. Parmi elles, 71 407 l'ont été par le Beach de Brazzaville et le reste par les postes frontières des provinces du Bandundu et du Bas-Congo.

Alors que le gouverneur de la ville et une délégation de Kinshasa séjournent à Brazzaville où des séances de travail se multiplient avec les autorités locales, la RD Congo a exprimé à ses partenaires de la République du Congo le souhait de voir l'opération «Mbata ya bakolo» suspendue.

La question reste encore en suspens, en attendant la fin des travaux de la session extraordinaire de la Commission spéciale de coopération entre Kinshasa et Brazzaville (Cospeco) ce jeudi à Brazzaville.

Pages 6 et 11

SOLIDARITÉ

Construction d'un centre de repos pour les personnes de 3^e âge à Mfilou



La pose de la première pierre par Antoinette Sassou N'Guesso

La présidente de la Fondation Congo assistance et épouse du chef de l'État, Antoinette Sassou N'Guesso, a procédé hier à la pose de la première pierre de la construction d'un centre de repos destiné aux personnes de troisième âge, dans le septième arrondissement de Brazzaville, Mfilou. «Nous constatons que les valeurs culturelles qui caractérisent notre identité africaine tendent à disparaître au sein de nos familles. Beaucoup de vieux sont abandonnés à eux-mêmes et meurent dans une souffrance et un silence absolus», a indiqué Thalance Malonga, chef de département Études-projets à la Fondation Congo assistance.

Page 5

RECENSEMENT ADMINISTRATIF

Le nouveau corps électoral du Congo estimé à près de deux millions d'électeurs

Les résultats officiels du recensement administratif spécial rendus publics hier par le président de la coordination nationale, le ministre Raymond Zéphirin Mboulou, arrêtent le nombre d'électeurs, répartis sur l'ensemble du territoire national, à 1.808.903.

Fruit de neuf mois de travail, cette opération, en dépit de sa contestation par une partie de l'opposition congolaise, marque, selon le ministre de l'Intérieur, un tournant décisif avec le nouveau fichier électoral dont la particularité est la répartition des électeurs par circonscription

électorale. «Désormais le corps électoral congolais est décentralisé. C'est une étape importante qui nous permet de passer à la biométrie dont le matériel nécessaire est déjà arrivé au Congo», a précisé le ministre de l'Intérieur.

Page 3

COUPE D'AFRIQUE DE HANDBALL

La compétition prévue à Oyo est reportée de quelques jours

La compétition initialement prévue du 15 au 26 mai a été repoussée de cinq jours en raison d'une visite présidentielle du 14 au 16 mai dans cette ville du département de la Cuvette.

Elle se disputera finalement du 20 au 29 mai, toujours à Oyo, où Abo Sport, Interclub et Asel chez

les dames, puis Patronage chez les messieurs représenteront le Congo.

L'arrivée des délégations sportives à Oyo est annoncée pour le 18 mai, la veille de la Supercoupe d'Afrique Babacar Fall qui mettra aux prises, chez les dames, Interclub et Petro d'Angola puis Al

Ahly du Caire et l'Espérance de Tunis chez les messieurs.

Page 16

ÉDITORIAL

Plein emploi

Page 2

ÉDITORIAL

Plein emploi

La preuve est faite, en de nombreux points du monde, que les révoltes naissent toujours, à notre époque, du fait que les jeunes arrivant à l'âge adulte ne trouvent pas de travail. Confrontées à l'inaction qui est mère de tous les vices, les nouvelles générations errent dans les rues, tentent de survivre comme elles peuvent, cèdent facilement aux tentations du vol et des trafics en tout genre, se déconsidèrent à leurs yeux et à ceux de leurs proches. Si bien qu'au final elles en viennent à mettre en question le système social profondément injuste dont elles sont prisonnières.

Ainsi ont débuté, pas très loin de chez nous, les «printemps arabes» qui ont plongé dans l'anarchie des pays réputés jusqu'alors stables et dont nul ne peut dire aujourd'hui ce qu'il en sortira à long terme. Ainsi pourrait bien s'amorcer un jour chez nous, si nous n'y faisons pas attention, le même processus qui fait en quelques jours d'un pays prospère une nation en proie au désordre.

Le Congo, qui a su renaître de ses cendres sans l'aide de personne au sortir d'une décennie infernale durant laquelle les mirages d'une liberté sans frein avaient eu raison des institutions, connaît mieux que bien d'autres pays le danger mortel que porte en lui la désespérance des jeunes. Redevenu maître de son destin, il lui faut maintenant veiller à ce que les nouvelles générations trouvent sur son sol le travail sans lequel elles se retrouveront vite livrées à elles-mêmes, incapables de subvenir à leurs besoins et donc de fonder une famille, acculées à la misère, à l'errance, à la solitude.

De toutes les exigences que porte en elle la société moderne, celle-là est certainement la plus puissante, la plus exigeante. Et c'est pourquoi la mission principale que devrait se fixer l'État, dans l'instant présent, est bien celle de créer un environnement économique et social qui génère des emplois en grand nombre. Aider les entreprises petites et grandes à créer des emplois, favoriser de mille et une façons l'artisanat, le commerce et l'agriculture, attirer les investisseurs, former et encadrer les jeunes, mettre en place des systèmes de financement innovants n'a rien d'impossible. Il y faut seulement une volonté politique sans faille. Y sommes-nous prêts?

Les Dépêches de Brazzaville

VIE DES PARTIS

Le RPR vise une couverture nationale

Le Rassemblement pour la République (RPR) entend s'implanter sur toute l'étendue du territoire national. C'est ce qu'a précisé le président de ce parti de la majorité présidentielle, Thomas Nsondé, le 3 mai à Brazzaville, à l'occasion de la sortie officielle.

Auparavant au Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI), ensuite au Club perspectives et réalités (CPR), Thomas Nsondé a créé son parti depuis le 13 décembre dernier. Constituée de 21 membres du bureau politique, cette formation politique prône la social-démocratie. «Un large recul permet parfois de comprendre seul la portée des événements qui se déroulent sous nos yeux, même ceux dont nous sommes des acteurs attentifs. Le RPR entend œuvrer pour la paix chèrement acquise en mettant en exergue la cohésion et la concorde sociales», a déclaré Thomas Nsondé.

Ce parti à caractère national n'entend



Les militants du RPR

pas être une formation politique homogène. À cet effet, Thomas Nsondé prévoit de poursuivre la mise en place des instances dirigeantes sur toute l'étendue du territoire national. Il prône, entre autres, des réformes au niveau de l'État, la justice sociale et l'égalité entre les peuples.

Concernant l'actualité politique, le président de cette formation politique s'est exprimé au sujet du recensement administratif spécial, des élec-

tions locales et sénatoriales ainsi que sur l'hypothèse de la modification ou du changement de la Constitution du 20 janvier 2002. Outre ces questions, Thomas Nsondé a évoqué les événements politiques qui préoccupent la communauté internationale. Il s'agit des conflits que connaissent actuellement l'Ukraine, la Syrie, l'Égypte, le Soudan du Sud et la République centrafricaine.

Josiane Mambou Loukoula

La jeunesse du MCDDI entend pérenniser les idéaux de son fondateur

Les membres de l'association des élèves et étudiants pour le développement intégral du Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI), ont participé, le samedi 3 mai à Brazzaville, à une conférence-débat dont le thème était: «Bernard Kolelas, une pensée, un combat».

Pour pérenniser l'œuvre de leur

président fondateur, les réflexions scientifiques et culturelles ont porté sur le développement intégral. En effet, cette conférence consistait à présenter la pensée politique de Bernard Bakana Kolelas. «Ceux qui appréhenderont sa personnalité et son idéologie se-

ront désormais capables d'expliquer son idéal, et de concourir à l'émancipation des potentialités culturelles, scientifiques, économiques et linguistiques du Congo», a affirmé le président de la formation juvénile du MCDDI, David Bel Mavoungui.

À cette occasion, le secrétaire général chargé du développement intégral, Auguste Miabeto, seul conférencier, a appelé les participants à réfléchir sur la doctrine du parti. «Vous êtes surpris de découvrir une pensée sur cet homme qu'on avait toujours mal présenté. Pour pérenniser cette action, nous devons faire l'effort de passer le message aux jeunes générations, à travers des conférences. Dans le même cadre, je publierai un ouvrage sur cet homme, intitulé Bernard Kolelas, du crime au silence», a conclu Auguste Miabeto.

J.M.L.



Les jeunes, attentifs au débat

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétaire : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba

(chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétaire : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Molsignet, Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba,

Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau
75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

RECENSEMENT ADMINISTRATIF SPÉCIAL

Plus de 1.800.000 électeurs recensés

Le ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation, président de la coordination nationale du recensement administratif spécial, Raymond Zéphirin Mboulou, a rendu publics le 7 mai, à Brazzaville, les résultats officiels du recensement administratif spécial organisé au Congo du 4 août 2013 au 27 avril 2014.

Après neuf mois de travaux, les organes chargés des opérations du recensement administratif spécial sont parvenus au chiffre de 1 808 903 électeurs sur les douze départements que compte le Congo. La principale innovation, a indiqué le ministre Raymond Zéphirin Mboulou est la répartition des électeurs par circonscription électorale. «*Désormais, le corps électoral congolais est décentralisé. C'est une étape importante qui nous permet de passer à la biométrie pour laquelle le matériel nécessaire est déjà arrivé au*

Congo», a-t-il dit. Il a mis à profit cette occasion pour rappeler à l'assistance les dif-

Les résultats par département :

**-Brazzaville : 583 230 ;
-Pointe-Noire : 385 780 ;
-Likouala : 121.881 ;
-Cuvette : 121 257 ;
-Plateaux : 116 913 ;
-Bouenza : 112 226 ;
-Niari : 96 235 ;
-Pool : 92 817 ;
-Sangha : 60 592 ;
-Cuvette-Ouest : 44 410 ;
-Lekoumou : 43 345 ;
-Kouilou : 30 217 ;**

férentes rencontres politiques au cours desquelles les participants déplorait la faiblesse de l'ancien corps électoral qui constituait, entre autres, l'un des points discréditant les processus électoraux au Congo.

La démocratie congolaise, a-t-il ajouté, vient de marquer un tournant décisif avec ce nouveau fichier électoral qui annule les précédents. À partir de celui-ci, a-t-il poursuivi, les toilettes nécessaires pourront être opérés avant chaque consultation électorale. L'organisation réussie de ce recensement, a-t-il renchérit, balise ainsi le chemin à la convocation du corps électoral pour le scrutin local attendu. Par ailleurs, le ministre de l'Intérieur a salué le consensus qui a prévalu entre les parties prenantes pendant les opérations du recensement administratif spécial, qui avait été l'une des recommandations des concertations politiques d'Ewo en 2011 et de Dolisie, en 2013.

De son côté, le président du comité technique dudit recensement, Antoine Ivoundou, a expliqué les conditions dans lesquelles se sont déroulées les opérations,



Le présidium des travaux

de la collecte des données jusqu'à la certification des résultats, en passant par la phase d'affichage des listes provisoires et de réclamations.

La cérémonie de publication officielle des résultats du recensement administratif spécial s'est déroulée en présence des ambassadeurs accrédités au Congo et

des représentants des agences du système de Nations unies. À cette occasion, la vice-doyenne du corps diplomatique, Kalzeube Neldikingar Madjimta, a témoigné que les résultats du recensement étaient le produit des concertations politiques auxquelles avait pris part le corps diplomatique.

Roger Ngombé

DOUANES CONGOLAISES

Définir les priorités pour poursuivre la modernisation

Le comité chargé de l'organisation de la réforme et le secrétariat permanent de la direction générale des Douanes sont conviés à proposer au Fonds monétaire international (FMI) leurs besoins en assistance technique.



Les participants lors de la restitution de la mission du FMI (© Adiac).

«*C'est à vous de nous dire, en fonction de vos besoins, stratégies et priorités, ce sur quoi vous devez investir. Nous mettrons à votre disposition les moyens pour vous accompagner*», a déclaré en substance Jules Parent, expert du FMI, lors de la restitution, le 7 mai, de la mission de dix jours qu'il a effectuée dans les administrations douanières des villes de Brazzaville et de Pointe-Noire.

Pour aider le Congo à avancer dans son projet de modernisation, la direction générale des Douanes est également appelée à modifier sa gestion des ressources humaines en réalisant un audit interne. Regrettant la sélectivité des conteneurs qui se fait encore de façon traditionnelle au port autonome de Pointe-Noire, l'expert a proposé d'élaborer une base de données permettant de gérer les exonérations. Cependant, des avancées significatives ont été saluées, notamment en matière d'analyse des risques, de contrôle après dédouanement et d'enquêtes douanières. C'est en 2007 que la direction générale des Douanes s'est fixé des objectifs stratégiques, soutenus par un programme annuel d'activités obéissant aux exigences du gouvernement en matière d'objectifs budgétaires. L'administration douanière vise donc l'amélioration de ses performances.

Lopelle Mboussa Gassia

FORÊTS DENSES ET HUMIDES D'AFRIQUE CENTRALE

Les acteurs réfléchissent sur l'harmonisation des textes

Le forum national de la Conférence sur les écosystèmes des forêts denses et humides d'Afrique centrale (CEFDHAC), cadre de concertation de la société civile dans le processus de gestion durable des écosystèmes forestiers du Congo, souhaite mettre à jour ses textes organiques en tenant compte des réalités locales.

Plusieurs acteurs de la société civile et de la communauté scientifique participent, du 7 au 9 mai, à un atelier de revitalisation et de contribution du forum national CEFDHAC du Congo au processus REDD+ (réduction des émissions des gaz à effet de serre dues à la déforestation et dégradation).

Dans le cadre de la gestion forestière, plusieurs pays parlent de forêts communautaires, concept pas encore vulgarisé au Congo, où l'accent est mis sur la certification forestière, un domaine sur lequel le pays est très avancé. Par ailleurs, l'Union européenne, dans le cadre de l'accord volontaire de partenariat Flegt, et la société civile ne sont pas en marge de ce processus avec l'observation indépendante.

Selon l'agence de facilitation de la CEFDHAC et l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), l'initiative prise par le forum national s'explique. En effet, la réforme de la CEFDHAC a rendu possible la mise en place de ses organes qui, selon une dynamique interne, connaissent des disparités de fonctionnement d'un pays à l'autre. Ainsi, dans le cas du Congo, l'UICN et le forum national de la CEFDHAC partagent l'avis qu'un renforcement juridique et technique s'avère nécessaire. «*Il est temps que le forum national grandisse, [... qu'il] fasse un saut qualitatif en lançant le vaste chantier de sa revitalisation*», a commenté la représentante de l'UICN, Camille Flore Jepang Sandjong.

Cette revitalisation est une occasion pour le forum national de se doter des textes (statuts et règlement intérieur) lui permettant de fonctionner normalement. Le forum a été mis en place au Congo en 2008. Toute structure désireuse d'influencer ou de faire du plaidoyer sur la gestion durable des écosystèmes forestiers en Afrique centrale doit être juridiquement conforme au niveau sous-ré-

gional. «*La CEFDHAC a organisé des sessions durant l'année d'installation en 2008, en 2009, 2010 et la dernière en 2012. L'objectif était d'asseoir notre forum 2014. Nous nous rendons compte qu'il y a encore des améliorations à apporter au forum*», a déclaré le président du Forum National, Jean Joël Loumeto.

Outre la question de la revitalisation, les participants auront l'opportunité d'échanger durant les deux jours sur le processus REDD+. Un organe comme la CEFDHAC devrait dégager les stratégies, les approches à mettre en place pour être davantage impliquée et contribuer effectivement à ce processus. Il s'agit de relever un défi majeur : celui de l'implication effective de toutes les couches sociales, notamment les populations autochtones et locales, ainsi que les femmes, très dépendantes des ressources naturelles, et aussi les plus vulnérables aux changements climatiques.

«*La CEFDHAC voudrait être comme un creuset, beaucoup plus ouverte. On a aussi noté que la communauté scientifique travaille de manière désordonnée : il faut que l'on soit capable d'évaluer la biomasse forestière, d'apprécier le carbone qui se dégage de nos forêts. Une participation ordonnée et beaucoup plus efficace s'avère utile*», a conclu Jean-Joël Loumeto.

L'atelier de revitalisation et de contribution du forum national CEFDHAC du Congo au processus REDD+ a pour autre objectif de formuler la stratégie d'engagement et la note de position et de le doter d'un plan de communication.

Nancy France Loutoumba



La photo de famille, (photo Adiac)

Le Rotary club doyen de Pointe-Noire remet 30 tricycles aux handicapés de Pointe-Noire

À l'occasion de l'année rotarienne, le Rotary club doyen de Pointe-Noire a procédé le 3 mai à Pointe-Noire à la 20e remise des tricycles pour les handicapés de Pointe-Noire.

Chaque année, le Rotary club doyen de Pointe-Noire remet des tricycles aux handicapés enregistrés par l'association. C'est l'une des activités phares annuelles du Rotary club doyen de Pointe-Noire qui clôture son année rotarienne le 30 juin.

En remettant les tricycles à la population à mobilité réduite de la ville océane, le Rotary club doyen de Pointe-Noire accomplit sa devise

«Servir d'abord». Pour les bénéficiaires de cette œuvre de charité, ces tricycles sont un soulagement car désormais ils peuvent se déplacer sans l'aide d'un parent ou d'une quelconque personne généreuse.

Rita Kodja Zola, une bénéficiaire du don témoigne «J'avais un tricycle qui malheureusement est tombé en panne. Depuis, j'éprouve d'énormes difficultés pour me déplacer sans l'aide d'une tierce personne. Maintenant que j'ai eu le tricycle, je peux aller où je veux et suis moins dépendante des autres».

Cette satisfaction a été aussi expri-

mée par madame Tchitembo «Je suis chrétienne. Par manque de tricycle, j'ai du mal à aller louer dieu à l'église sans l'aide d'un parent. Avec le tricycle, je peux participer aux activités religieuses en temps réel et louer dieu à tout moment au temple mais aussi faire d'autres activités».

Ce sentiment de joie a été également partagé par Roger Edgard Malalou, qui a remercié vivement le Rotary club doyen de Pointe-Noire pour ce geste louable.

Cette année le Rotary Club doyen de Pointe-Noire, dirigé par François Lavanant a mené plusieurs autres actions philanthropiques en



Photo de famille des membres du Rotary club doyen de Pointe-Noire et des bénéficiaires des tricycles



Une vue des bénéficiaires des tricycles

construisant un dispensaire à Mongo Kamba. Des tables bancs ont été remises à deux écoles de Pointe-Noire, un projet de financement d'un certain nombre d'appareils au poste natalité de l'hôpital de Pointe-Noire a été mis en place. Grâce au partenariat avec l'école de musique de Pointe-Noire, des instruments de musique ont été remis à cet établissement.

Tous les ans, le Rotary club doyen de Pointe-Noire élit un président qui propose ses actions de l'année à venir. Avec le mandat de l'actuel président qui prend fin le 30 Juin, un nouveau président va prendre les rênes de l'association à partir du 1^{er} juillet.

Le Rotary international est une association présente dans près de

200 pays et régions géographiques. C'est une organisation apolitique et ouverte qui encourage une haute éthique civique et professionnelle et œuvre pour faire progresser l'entente et la paix dans le monde. Les membres du Rotary sont des Rotariens.

Selon ses statuts officiels, le Rotary a pour objectif de cultiver l'idéal de servir auquel aspire toute profession honorable et plus particulièrement s'engage à mettre à profit les relations et contacts pour servir l'intérêt général, observer des règles de haute probité dans l'exercice de toute profession, reconnaître la dignité de toute occupation utile, considérer la profession de chaque rotarien comme un vecteur d'action au service de la société...

Pointe-noire Paris

6 rotations par semaine

3 vols directs
Mardi, Vendredi et Dimanche

3 vols via Brazzaville
Lundi, Mercredi et Vendredi

ECAir
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com | 242 065 07 05 09 (Congo)
relationclients@flyecair.com | 33 1 78 77 78 77 (France)

**Pas de crédit ?
Garde le SOURIRE avec**

**WARID
SO-V-NGA**

Appelle maintenant, Paie plus tard.

Pour emprunter du crédit de communication :
Compose *1818*1# OK pour obtenir 100 FCFA de crédit.
Compose *1818*2# OK pour obtenir 200 FCFA de crédit.

Le crédit emprunté est remboursable à la prochaine recharge
Offre soumise à conditions.

www.waridtel.cg | 04 400 01 23 ou 123

WARID
Passer à l'action

Idées-forces, sujets en débat

Anecdotes, petites phrases, cris du cœur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société.

☐ «Le racisme reste un problème dans toute la société, et le sport le reflète»

Ray Halbritter, États-Unis, initiateur d'une campagne pour les Redskins ("les Peaux Rouges"), l'équipe de football professionnel de Washington, AFP, le 29 avril 2014

☐ «Les Africains ne veulent pas que leurs dirigeants soient jugés en Europe, ce qui est normal, mais cela suppose que nous acceptions d'organiser nous-mêmes les procès.»

Macky Sall, président du Sénégal, Le Soleil, du 7 mai 2014

☐ «Concevoir une éducation monolingue signifierait la soumission à un monde uniforme et homogène. Un monde riche de sa pluralité ne peut passer que par la pluralité des langues d'éducation.»

François Durpaire, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Cergy-Pontoise, publication spéciale de Terre d'école, mai 2014, diffusée par Les Dépêches de Brazzaville

☐ «La garde à vue est un archaïsme de la justice. Elle favorise la paresse intellectuelle, car plutôt que d'investiguer et d'obtenir des preuves objectives, on préfère extorquer des preuves aux suspects.»

Sergio Coronado, député du Parti Europe Écologie Les Verts, Le Point.fr, 6 mai 2014

☐ «L'augmentation des maladies chroniques non transmissibles représente un énorme défi. Pour certains pays, il n'est pas exagéré de décrire la situation comme une catastrophe imminente pour la santé, pour la société, et surtout pour les économies nationales.»

Margaret Chan, directrice générale de l'OMS, le 21 avril 2011 sur www.who.int cité dans Libération du 3 mai 2014

☐ «Les journalistes sont les instituteurs de la démocratie»

Edwy Plenel, fondateur de Médiapart (France), Médias Politique, 18 mars 2014

Séminaires de formation sur la LOGISTIQUE

Contenu du séminaire : (+ livre gratuit)

- Les approvisionnements ;
- Les documents commerciaux
- La gestion des stocks et des magasins de stockage;
- La distribution ;
- La gestion des transports ;
- Les conventions internationales de vente ou incoterms.

Début : 13 Mai 2014 Durée : 2 semaines

LE TRANSIT

- Les régimes douaniers
- La déclaration en douane
- Les documents d'import/export et les services concernés
- Le fret maritime, aérien, routier, ... et les droits et taxes
- Le calcul de la valeur en douane et les positions tarifaires
- Les professions liées au transit (déclarant, acconiers, etc.)

Début : 14 Mai 2014 Durée : 2 semaines

Coût : 35 000 Frs + 1 marker Non permanent/par séminaire
Lieu : Immeuble en face du hall des légumes
AGRICONGO-Marché Total (Derrière la fac de droit), à l'étage.
Contacts : 05 556 90 64 / 06 937 60 54

MFILOU

Lancement de la construction d'un centre de repos pour personnes âgées

L'épouse du chef de l'État, Antoinette Sassou N'Guesso, a procédé, le 7 mai, à la pose de la première pierre d'un centre de prise en charge de personnes du troisième âge.

Cette maison des séniors est située à Mfilou, le septième arrondissement de Brazzaville, à proximité du lycée d'enseignement général. Construits sur un terrain d'une superficie de 9 000 m², ses deux bâtiments occuperont 3 800 m², avec une capacité d'accueil de 90 pensionnaires, des espaces de rencontres et de détente, une salle de soins, une cuisine et un restaurant. Les travaux seront exécutés durant une année.

«Nous constatons que les valeurs culturelles qui caractérisent notre identité africaine tendent à disparaître au sein de nos familles. Beaucoup de vieux sont abandonnés à eux-mêmes et meurent dans une souffrance et un silence absolu. Nombreux sont ceux qui arrivent en fin de vie sans assistance médicale, psychologique et même alimentaire», a déclaré le chef du département Études/Projets à la Fondation Congo Assistance, Thalance Malonga.

Pour marquer sa volonté et son engagement en faveur des personnes âgées, l'épouse du chef de l'État a choisi le jour de son anniversaire et la date du trentième anniversaire de la Fondation Congo Assistance pour poser la première pierre de cette maison de repos où les anciens connaîtront une fin de vie dans des conditions agréables, avec des services témoignant du res-

pect qu'on leur porte.

«À l'occasion du lancement de la célébration du trentième anniversaire de la Fondation Congo Assistance, ce sont nos vieux que nous voulons mettre à l'honneur. L'épouse du chef de l'État, présidente de la Fon-

pour lancer un appel au gouvernement et aux partenaires afin qu'ils manifestent leur solidarité en contribuant à l'épanouissement de cette maison qui a besoin de leur générosité.

Après la cérémonie de pose de la première pierre du Centre des



La maquette du centre

dation Congo Assistance, a voulu, en cette date anniversaire, offrir aux papas et mamans qui souffrent un cadeau. Ne dit-on pas que le troisième âge est une sorte de retour à l'enfance ? Les vieux ont besoin que l'on s'occupe d'eux», a ajouté Thalance Malonga.

Pour faire face aux coûts de gestion et de fonctionnement de ce centre, notamment la prise en charge du personnel, l'approvisionnement du centre et son animation, il a saisi l'occasion

personnes âgées, Antoinette Sassou N'Guesso a visité le chantier du Centre national de lutte contre la drépanocytose au CHU de Brazzaville, pour constater l'état d'avancement des travaux. Ce projet est développé en reconnaissance du travail de sensibilisation réalisé par la première dame du Congo sur cette pathologie héréditaire auprès des pouvoirs publics du Congo et de la communauté internationale.

Yvette Reine Nzaba

Erratum

Dans notre parution du 07 mai, nous avons publié un article sur un partenariat entre le Congo et le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud). Nous avons indiqué qu'Eloi Kouadio IV était le représentant résident de cette institution au Congo. Il faut plutôt lire : Eloi Kouadio IV, représentant résident adjoint du Pnud au Congo.

INSCRIPTION

Téléphone : +242 06 913 81 45 | +242 06 992 04 91
E-mail : iprc@iprc-training.org / Site web: www.iprc-training.org
BP: 537 Brazzaville - République du Congo

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise des séminaires de formation à Brazzaville, Pointe-Noire et Kinshasa suivant le programme ci-dessous. Pour les inscriptions et pour tous renseignements, contactez-nous aux numéros indiqués ci-dessus.

CODE	INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE
GMP06	Suivi et contrôle d'exécution des marchés publics	5 jours	09 au 13 juin 2014
FF3	Gestion de la fiscalité de la paie	3 jours	10 au 12 juin 2014
EP10	Gestion de bureau et administration pour assistants administratifs et secrétaires de direction	4 jours	16 au 19 juin 2014
MDP03	Planification, budgétisation, exécution et contrôle de projet	15 jours	16 juin au 04 juillet 2014
GMP05	Gestion des délais dans l'exécution des contrats des marchés publics : élaboration et suivi du plan de passation des marchés	5 jours	23 au 27 juin 2014



BRAZZAVILLE-KINSHASA

André Kimbuta appelle au respect des règles régissant la Cospeco

Le gouverneur de la ville de Kinshasa a fait cet appel, le 07 mai, à l'occasion de la tenue de la session extraordinaire de la Commission spéciale de coopération (COSPECO) entre Brazzaville et Kinshasa.

S'adressant aux participants, André Kimbuta a d'abord rappelé à l'assistance que l'assemblée générale ordinaire était destinée à l'examen et à l'adoption du budget 2014 réajusté. Ceci, en fonction des projets à réaliser au cours de cet exercice.

Dans son argumentaire il a rappelé aux participants qu'en marge de la quatorzième assemblée générale ordinaire, la Cospeco avait organisé le mercredi 6 novembre 2013, un séminaire de renforcement de capacités à l'intention des administrateurs maires des



Hugues Ngouélondélé et André Kimbuta, au centre

arrondissements de Brazzaville, des bourgmestres des communes de Kinshasa et des membres de la sous commission Cospeco chargé de la normalisation du trafic.

«C'est justement au cours de la quinzième assemblée générale attendue pour le premier semestre 2014 et destinée à l'approbation des projets que les événements qui prévalent présentement entrent les deux villes nous ont pris de cours», a-t-il déclaré. Il s'agit de la recon-

duction à Kinshasa des congolais de la RDC en séjour en République du Congo, reconduction dont les conditions n'ont rien de commun avec les idéaux de la Cospeco qui prône la coexistence pacifique et fraternelle. «Nous nous sommes retrouvés ce jour afin d'apporter notre modeste contribution à la recherche des solutions dignes et responsables», a-t-il conclu.

Jean-Jacques Koumbemba

ALIMENTATION ET SANTÉ

Les maladies liées à l'alimentation

Loin de nous l'idée dans cet article d'entrer dans les complexités de la physiopathologie de la nutrition qui relèvent beaucoup des spécialistes de la santé. Nous nous bornerons de parler de façon concise et donc inévitablement incomplète de ce problème plus que primordial et sous le seul angle de technologue et de qualitatif.

Nous dégagerons succinctement l'importance de certaines maladies où la nutrition tient une place de choix, ou encore des maladies où la diététique renforce ou potentialise l'action des médicaments. Beaucoup de maladies aujourd'hui sont liées à notre apport alimentaire et dépendent souvent de notre niveau de vie. Elles sont parfois dues à un défaut métabolique permanent ou à des troubles momentanés. On distingue plusieurs causes de maladies :

- Les maladies liées à l'excès ou au déficit alimentaire

Pour les personnes vivant dans des pays industrialisés ayant un revenu suffisant, les troubles observés sont souvent liés à un phénomène de surconsommation :

- Les maladies cardio-vasculaires, obésité...

Pour les individus des pays du tiers-monde, il s'agit de maladies de dénutrition, soit dues à un marasme, c'est-à-dire à un déficit énergétique général, soit liées à un déficit spécifique correspondant à des carences, par exemple en certaines vitamines ou avitaminoses, ou encore en protéines ou kwashiorkor...

Il peut encore apparaître des troubles psychologiques dus à la surconsommation (boulimie) ou à l'arrêt de consommation (anorexie).

- Les maladies liées à la nature des produits consommés

Cela peut être le cas de réactions allergiques déclenchées systématiquement par la consommation d'un ou de plusieurs produits donnés, le cas de l'intolérance aux protéines du lait de vache ou lactose (sucre de lait), au gluten, au fructose etc...

Les réactions allergiques peuvent être momentanées et dues à la mauvaise qualité sanitaire de l'aliment, à des intoxications alimentaires ou transmission de certains agents pathogènes comme le virus de l'hépatite A.

- Les maladies héréditaires métaboliques

La phénylcétonurie est une maladie héréditaire autosomique et récessive qui touche un individu sur 20.000. C'est un état pathologique dû à une déficience génétique de phénylalanine (acide aminé) et se traduisant par une élimination urinaire massive d'acide phénylpyruvique. Ce trouble provoque un retard psychomoteur et surtout un déficit intellectuel très prononcé chez le jeune patient atteint. Pour eux, l'alimentation doit être déficiente en phénylalanine et enrichie en tyrosine. La galactosémie est caractérisée par l'absence de l'enzyme qui permet la transformation du galactose (sucre du lait) en glucose. La fréquence est de un cas sur 1.800 à 18.000 naissances. Quand la galactosémie augmente, le galactose s'accumule dans l'organisme en nature (en l'état) ou alors sous forme d'alcool (galactitol), et à terme pourra engendrer des troubles conduisant à une paralysie quand cela se manifeste au niveau du tissu nerveux, ou à une cataracte si c'est au niveau de l'appareil oculaire. Chez l'enfant souffrant de galactosémie congénitale, on peut même observer un retard du développement intellectuel.

L'hypercholestérolémie familiale peut être traitée par les médicaments et une hygiène de vie appropriée.

Par Ange KOUNKOU

Président de l'Association pour la Promotion des Industries Agroalimentaires au Congo

Arrêt sur images

Arrêt de bus «La ferme», sur la principale sortie nord de Brazzaville. Mercredi le 7 mai, aux premières heures de la matinée, un autobus en provenance de Nkombo heurte deux voitures taxi. Le premier est projeté dans le caniveau, avec d'importants dégâts matériels, le second a eu l'aile gauche avant cabossée. L'autobus de son côté a fini sa course dans une habitation où aucun dégât humain n'est signalé. Sauf que les occupants des trois véhicules sont sortis, certains, avec des blessures. Si ce n'est la vitesse, c'est un défaut technique qui est à l'origine de cet accident. À moins que ce ne soit une erreur du conducteur.



OFIS
RESEAUX & TELECOMS

LE TELEPHONE DE BUREAU NOUVELLE GENERATION

EN LIGNE AVEC LE SUCCES : Poste OMNITOUCH 8082 My IC PHONE

✓ NE PERDEZ AUCUN APPEL DE VOS CLIENTS.

✓ AUGMENTEZ LA CROISSANCE DE VOTRE ACTIVITE.

CONTACTEZ NOUS DES AUJOURD'HUI

info@ofis-ort.com

www.ofis-reseaux-telecoms.com

- Ecran tactile de 7 pouces rétroéclairé
- Intelligence du Smartphone sur votre téléphone de bureau
- Personnalisation de la page d'accueil
- Carnet d'adresse, conférence, messagerie
- OMNITOUCH 8082, équipement SIP
- Combiné Bluetooth



Tél.: 01 600 0000

Agence de Brazzaville

Boulevard Sassou Nguesso Centre-Ville
Face au Ministère des Postes & Télécommunications

Tél.: 06 600 0000

Agence de Pointe-Noire
319, Avenue Charles De Gaulle
Face à l'Hôtel Migitel



CENTRAFRIQUE

Cent jours après, Catherine Samba-Panza fait face aux critiques

L'arrivée au pouvoir, le 20 janvier dernier, de Catherine Samba-Panza, première femme à diriger la Centrafrique, avait suscité l'espoir d'une réconciliation nationale et d'une reconstruction du pays, meurtri par les violences intercommunautaires. Cent jours plus tard, le bilan déçoit les Centrafricains : meurtres, pillages et déplacements se poursuivent et le redémarrage économique se fait attendre.

De nombreuses critiques s'élèvent en Centrafrique et ailleurs sur l'inefficacité de la présidence de transition face à la persistance de l'insécurité, aux violences contre les musulmans ou celles perpétrées ces derniers temps par les Séléka contre de paisibles populations, mais aussi concernant l'absence de redémarrage économique.

Dans le discours qu'elle a prononcé le 6 mai devant le Conseil national de transition (Parlement de transition) à l'occasion



Catherine Samba-Panza

de ses cent jours au pouvoir, Catherine Samba-Panza n'a pas cherché à défendre un bilan jugé négatif. Elle a pris acte de tous les reproches faits à son endroit et à l'équipe gouvernementale. Reconnaissant que la Centrafrique était effectivement confrontée à une situation sécuritaire préoccupante, à la prolifération des armes, au risque de

partition, à la non-reprise économique, à la poursuite des trafics, la présidente a déclaré : «*Sur l'ensemble de ces critiques, des réponses appropriées seront apportées, je vous l'assure.*» Elle a promis un remaniement du cabinet présidentiel et de l'exécutif pour qu'il soit «*plus inclusif et plus représentatif.*» Sur le plan sécuritaire, les obser-

vateurs avancent que la force de l'Union européenne en Centrafrique, opérationnelle depuis le 30 avril, aura du mal à changer la donne là même où la Mission internationale de soutien à la Centrafrique sous mandat de l'Union africaine (Misca) et l'opération militaire française Sangaris ont peiné à ramener la paix. Composée actuellement d'environ 150 hommes, l'Eufor-RCA, qui doit atteindre les 800 soldats à terme, est chargée de sécuriser l'aéroport de Bangui et deux autres quartiers de la capitale durant les six mois que durera son mandat. Le relais de la force internationale en poste à travers le pays sera assuré par 12 000 Casques bleus de l'ONU, dont le déploiement ne devrait pas intervenir avant septembre.

Selon des sources concordantes, la population est toujours sous pression en Centrafrique d'autant que la situation demeure complexe et varie selon les régions et les localités. Des milliers de personnes vivent encore re-

tranchées dans des lieux de culte ou dans certains quartiers totalement enclavés, notamment à Bangui et à Boda.

Le 5 mai dernier, la force française est parvenue à stopper un groupe d'une quarantaine de miliciens, identifiés comme des Séléka, qui pourrait avoir attaqué l'hôpital de Médecins sans frontières dans la ville de Boguila le 26 avril, tuant 16 personnes, dont trois personnes de l'ONG. Rappelons que la Centrafrique a sombré dans le chaos lorsque l'ex-rébellion Séléka, à majorité musulmane, a pris le pouvoir entre mars 2013 et janvier 2014 dans un pays composé à 80% de chrétiens, multipliant les exactions. Pour faire face à cette situation, des milices chrétiennes, hostiles aux Séléka et plus généralement aux musulmans, se sont formées, semant elles aussi la terreur parmi les civils. Le conflit a fait des milliers de morts et près de 1,5 million de déplacés.

Nestor N'Gampoula

FINANCE

Forte augmentation des investissements des entreprises africaines à l'étranger

Les entreprises africaines ont accru leurs investissements à l'étranger de 57% en 2013, soit un total de 21 milliards de dollars, selon un rapport de la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (Cnuced).

La hausse des flux des investissements étrangers en provenance de l'Afrique s'explique essentiellement par les investissements des firmes sud-africaines, notamment dans les secteurs des télécommunications et des industries extractives, et des entreprises nigérianes, en particulier dans le secteur des services financiers.

La Cnuced estime à 1 418 milliards de dollars les flux sortants de l'investissement étranger direct contre 1 349 milliards en 2012 (+5%). Sur ce montant, les investissements des pays en développement ont atteint le montant record de 460 milliards de dollars, en hausse de 4% par rapport à 2012. Les flux d'investissement à l'étranger des firmes américaines, qui occupent toujours le premier rang, ont diminué en 2013 de 8% à 338 milliards de dollars. Ils sont suivis par le Japon, en hausse de +10% (deuxième, avec 135 milliards de dollars), la Chine (troisième, avec 101 milliards de dollars), la Russie (quatrième, avec 95 milliards de dollars) et Hong Kong (cinquième, avec 92 milliards de dollars).

Pour 2014 et 2015, la Cnuced s'attend à une hausse des investissements des multinationales à l'étranger.

Noël Ndong

DANSES TRADITIONNELLES

L'École des Sables de Dakar présente «100% Sénégal»

C'est le nom du spectacle que livreront les trente professionnels africains arrivés ce jeudi 8 mai, à la fin de leur formation

Pendant près de quatre semaines, vingt-huit danseurs originaires du Sénégal et deux autres de la Guinée Bissau, ont participé à la 16^e édition de la formation professionnelle en danses traditionnelles et contemporaines d'Afrique, au sein de cette institution. «100% Sénégal», spectacle organisé sous la direction de Germaine et Patrick Acogny, entend être une occasion de découverte d'une nouvelle génération de danseurs et danseuses professionnels formés à Toubab Dialaw au Sénégal. L'École des Sables a réuni jusqu'ici des danseurs de plusieurs pays africains comme, le Cameroun, l'Afrique du Sud, la Côte d'Ivoire, le Kenya, la RDC, le Gabon, mais pas seulement. Au Congo, l'on citera le nom d'Andréya Ouamba, danseur et chorégraphe qui s'était installé à Dakar dans les années 2000 pour parfaire ses connaissances artistiques.

Luce Jennyfer Mianzoukouta

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PANAFRICAIN DE CANNES

Le Congo fortement représenté

Le Festival international du film panafricain de Cannes à peine terminé, il n'est pas présomptueux d'affirmer que le Congo s'y est illustré de façon remarquable. Cette onzième édition, qui s'est tenue du 23 au 27 avril 2014, a vu arriver dans la ville de Cannes Claudia Haidara-Yoka, Amog Lemra, Tima Ouamba, Roch Amedet Banzounzi, quatre cinéastes congolais bien décidés à marquer leur présence à ce rendez-vous du septième art.

Avec Claudia Haidara-Yoka, membre du jury de cette édition, Amog Lemra, en compétition officielle pour son film *Entre le marteau et l'enclume*, et Tima Ouamba, auteur et réalisateur venu présenter la version bande dessinée de son œuvre *Terre pourpre*, le Congo a été brillamment représenté. Un festival qui a présenté plus de cinquante films en cinq jours, des défilés de mode, des concerts, des expositions artisanales, tout ceci dans un esprit de convivialité, d'échanges et de partage.

Pour répondre à cette idée de partage, l'association Clap Congo a organisé une conférence, le 26 avril, afin de rappeler aux férus de cinéma africain présents sur les lieux que le cinéma congolais existe bel et bien, qu'il a toute sa place dans les festivals à travers le monde et que les cinéastes congolais sont talentueux et créatifs.

«*Ce fut une satisfaction et une fierté, car nous étions en symbiose. Nous avons parlé du collectif, de ce*

que nous faisons et il est vrai qu'il s'agissait de parler d'un cinéma d'auteur et indépendant. Voir la directrice du "Grand Cannes" assister à notre conférence est une fierté. Ce sont là des signaux forts qui nous demandent de continuer à porter le message du cinéma congolais», a déclaré l'auteur de *Terre pourpre*.

Prenant chacun à leur tour la pa-

Lemra a reçu le Dikalo Award avec une mention spéciale du jury pour son film *Entre le marteau et l'enclume*, confortant les trois représentants dans l'idée que le chemin parcouru est encourageant et que le fait de retrouver ses compatriotes dans le circuit des festivals est le début d'une longue série de belles aventures cinématographiques.




Tima Ouamba, Claudia Haidara-Yoka et Amog Lemra

role, Claudia Haidara-Yoka, Amog Lemra et Tima Ouamba ont fait un véritable plaidoyer pour les cinéastes de leur pays sous le regard approbateur d'Eitel Basile Ngangue Ebelle, président du Festival international du film panafricain, et de la forte délégation venue du Palais des festivals et de la mairie de Cannes.

Pour illustrer leurs propos, le film d'Amog Lemra a été projeté le soir même et a suscité de nombreuses questions d'un public enthousiasmé. Le talent des cinéastes congolais a été confirmé lorsqu'au soir de la clôture du festival, Amog

«*Déjà, être parmi les nominés, ça fait plaisir parce que le film est partagé avec ceux pour qui tu le fais aussi. Le public est encore plus heureux lorsqu'il discute et s'attarde sur les questions que pose le film longtemps après la projection. Mais ce prix a une saveur particulière parce que j'ai croisé une délégation congolaise pour la première fois à un festival de cinéma. Pour rappel, je cours les festivals depuis 2007. Pour la première fois, j'ai ressenti la fierté d'être congolais*», s'est réjoui Amog Lemra.

Hermione Désirée Ngoma



ANNONCE

Le Musée Galerie du Bassin du Congo présente du 25 avril au 25 juillet 2014, l'exposition spéciale de l'artiste peintre-sculpteuse congolaise, Rhode Bath-Schéba Makoumbou. Thème de l'exposition : Du rappel au repère » sculptures contemporaines. Adresse: 84, bld Denis Sassou N'Guesso, Immeuble Les Manguiers (Mpila) dans l'enceinte "Des Dépêches de Brazzaville"





Assurances et Réassurances du Congo

Nous vous **accompagnons** pour tous vos **besoins** en **assurances**.

ASSURANCE AUTOMOBILE ASSURANCE INDIVIDUELLE ACCIDENT
 ASSURANCE RESPONSABILITE CIVILE ASSURANCE TOUS RISQUES (Chantiers, Montages et Essais)
 ASSURANCE MALADIE ASSURANCE VOYAGE ASSURANCE INCENDIE
 ASSURANCE TRANSPORT ASSURANCE MULTI-RISQUES HABITATION
 ASSURANCE GLOBALE BANQUE ASSURANCE SCOLAIRE

ASSURANCE MULTI-RISQUES BUREAU
 Protégez votre entreprise dès maintenant!



SIEGE: AVENUE FELIX EBOUE, IMMEUBLE << LE 5 FEVRIER 1979 >> BP 2818
 CENTRE VILLE - CONGO BRAZZAVILLE
 AGENCE DE POINTE-NOIRE: ZONE PORT, 26; RUE SIKOU DOUME PRES DE L'HOTEL LE FEZ BP 664- Tel: 06 668 11 53
 AGENCE DE BRAZZAVILLE: ZONE DE FRET DE L'AEROPORT MAYA MAYA BP 2318- TEL: 06 668 11 45

COMMISSIONNAIRE EN DOUANE COMMISSIONNAIRE DE TRANSPORT CONSIGNATAIRE

AGRÉE CEMAC

geoworks-group.com



contact@geoworks-group.com



Camair-Co

L'étoile du Cameroun

GSA CAMAL VOYAGES
 CAMAIR-CO CONGO - Brazzaville
 - Rondpoint La Coupole. Email : resabzv@camair-co.net

Contacts :
 06 827 07 54 // 05 070 73 74

BRAZZA – DOUALA / YAOUNDE - BRAZZA

MARDI : BZV 12H30 - 15H 25 DLA 19H40 – 20H25 YAO

JEUDI : BZV 20H45 - 23H 40 DLA

DIM. : BZV 11H00 - 13H 55 DLA 19H40 - 20H25 YAO

DOUALA à petits PRIX

ALLER SIMPLE à partir de **114.800 FCFA TTC**
 ALLER/RETOUR à partir de **155.200 FCFA TTC**

Nos destinations : DOUALA – YAOUNDE – KINSHASA - COTONOU – ABIDJAN – LIBREVILLE - N'DJAMENA – N'GAOUNDERE - GAROUA – MAROUA - PARIS

3 FOIS PAR SEMAINE : MARDI – JEUDI – DIMANCHE



Promotion Spéciale

Imprimante tout-en-un HP Deskjet 1050

A 49.000 TTC



Onduleur APC 650 VA

Prix : 55.000 TTC

Garantie 3 ANS



Cartouche HP 21 N/C

Prix : 13.500 TTC



Cartouche HP 122 N/C

Prix : 8.500 TTC



Spécificités

- * Impression, Numérisation, Copie
- * A4; A5; A6; B5; C5; C6; DL; Enveloppes; Cartes
- * 1 port USB 2.0 haut débit
- * Jusqu'à 16 ppm en noir, 10 ppm en couleur
- * Garantie 1 an

Revendeur agréé acer

Av. Alphonse Fondere, Immeuble CNSS, Centre-ville, Brazzaville, République du CONGO
 00242 05 381 34 34/ 06 881 34 34 - info@terratech-cg.com - www.terratech-cg.com





70, Avenue Professeur Locko-Mafouta
 (Entre l'Ambassade des USA et l'Institut de la Jeunesse et des Sports)
 Brazzaville BP 1371 - République du Congo
 Registre de commerce No: RCCM CG/BZV/06B11
 Direct: +242 22 281 0637
 Fax: +242 22 283 5568
 Email: ci.careers@congoiron.net

AVIS DE RECRUTEMENT

Pour son service Finance et Comptabilité, Congo Iron S.A., société de prospection, de recherche, et d'exploitation minière, filiale du groupe australien Sundance LTD, recrute un Directeur Financier, qui sera en charge de l'ensemble des activités administratives, financières, budgétaires et fiscales de la société Congo Iron S.A. et de ses possibles extensions et filiales.

Il s'agira notamment et de manière non exhaustive de :

- Superviser et veiller à la conformité des travaux de comptabilité, ainsi qu'au respect des procédures d'engagement des dépenses
- Elaborer dans le respect absolu des délais les différents rapports du département de Finance.
- Assurer les tâches de vérification et de réconciliation
- Elaborer le budget annuel.
- Faire l'analyse mensuelle des performances de l'entreprise
- Concevoir et assurer le suivi du tableau de bord de l'activité
- Mise en place des procédures de contrôle internes
- Assurer l'interface avec les intervenants externes

Le profil recherché est :

- Diplôme Bac +4/+5, issu d'une école de commerce, ou d'une formation en Finance ou Comptabilité.
- Expérience prouvée de 10 ans dans le domaine minier ou dans l'industrie en général.
- maîtriser le système comptable SYSCOA et être familier des normes IRFS, et avoir une solide connaissance du système fiscal OHADA.
- Une accréditation d'une association de comptables professionnels reconnue telle que CPA, CA, CMA, ou ACCA, serait un plus
- Connaissance de l'outil SAGE serait appréciée
- Connaissance de la langue anglaise
- Être autonome et d'une grande intégrité, avoir un esprit d'équipe, un esprit d'analyse et de synthèse développé, ainsi qu'une aptitude à manager les équipes.

Votre CV et lettre de motivation sont à adresser à ci.careers@congoiron.net avant le 20 Mai 2014. Les sélections se feront sur examen des dossiers ainsi que par des tests écrits et oraux. Seules les candidats retenus à l'issue des présélections seront contactés.

CONGO IRON SA
est une filiale de



SUNDANCE
RESOURCES LTD

www.sundanceresources.com.au

BOXE DES PHARAONS RÉNOVÉE

Des journées portes ouvertes en vue

La fédération nationale de la discipline s'active pour la réussite de l'évènement qui a pour objectif de faire connaître cet art martial congolais dans sa pratique et sa philosophie.

Les responsables de la Fédération congolaise de la boxe des pharaons rénoveront vont lancer une opération de séduction du public sportif national à travers les journées portes ouvertes qui seront organisées à

«Durant ces deux journées, le public sportif et non sportif viendra nombreux, nous l'espérons, à la découverte de la boxe des pharaons rénoverée. [...] C'est partant de là que certains pourraient se joindre à nous dans la pratique de cet art martial», a-t-il déclaré.

La première journée sera consacrée à des communications scientifiques rappelant l'histoire de cet art martial de l'Égypte antique à nos jours tombé en désuétude et rénové dans

Brazzaville qui abritera les activités prévues durant ces journées portes ouvertes. Celles-ci rentrent aussi dans le cadre de la préparation des Jeux africains d'autant plus que la boxe des pharaons rénoverée compte parmi les sports de démonstration retenus pour cette grande fête sportive continentale qui aura lieu l'année prochaine.

Plongée dans l'histoire En 1976, Jean Samba avait amorcé des recherches sur la vie martiale de l'Égypte ancienne. Un domaine qui, selon lui, n'était pas assez connu des égyptologues. Après dix ans de recherches dans des documents iconographiques ayant trait à l'existence d'un sport de combat, le chercheur a lancé la rénovation de la boxe des pharaons.

Il a apporté les éléments pour moderniser cette discipline en commençant par l'adapter à la norme olympique actuelle pour qu'elle soit universellement admise comme sport de combat. Jean Samba a également mis en place des règles de compétition afin que les confrontations ne soient pas aussi violentes qu'à l'époque antique.

L'historique, la philosophie, la gestion sportive... seront débattus durant les journées portes ouvertes qui pointent à l'horizon. Le public curieux de découvrir cette discipline devra prendre son mal en patience encore quelques jours...

Rominique Nerplat Makaya



Une démonstration des sawaris (© Adiac)

Brazzaville d'ici à la fin du mois de mai. Une manière pour eux de faire découvrir aux Congolais leur patrimoine culturel, bien que tirant ses origines de l'Égypte antique. Pour ce faire, les portes leur seront ouvertes durant deux jours pour deux séries d'activités, a expliqué le président de la fédération et rénovateur de la discipline, Jean Samba.

les années 1976 par le Congolais Jean Samba. D'autres conférences porteront sur la gestion organisationnelle et sportive... Le lendemain, les athlètes seront le tatami pour des démonstrations techniques avant de se lancer dans le championnat national. Les compétiteurs viendront des départements de la Sangha, de Pointe-Noire et de

REMERCIEMENTS

Les enfants Bobianga vous savent gré à vous tous qui les aviez soutenus lors du rappel à Dieu de leur maman Marthe Odoline Bouya, le 22 mars 2014.

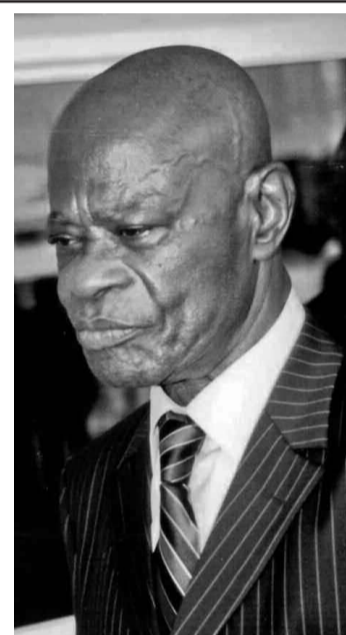
Veillez trouver ici l'expression de leurs vifs et sincères remerciements et que Dieu vous le rende au centuple.

Que son âme repose en paix.



La veuve Lekaka, née Léonie Obondo, remercie son Excellence Monsieur le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, et son épouse Madame Antoinette Sassou N'Guesso, pour les soutiens multiformes qu'ils ont déployés pour le bon déroulement des obsèques de son époux Monsieur Jean Joseph Lekaka, vice-président de la Commission nationale de lutte contre la corruption, la concussion et la fraude, décédé le 19 mars 2014 à Rabat au Royaume du Maroc.

Qu'ils trouvent par la présente l'expression de toute ma gratitude et reconnaissance et que le Seigneur Jésus Christ les bénisse.



APPEL À CANDIDATURE



POSTE : AGENT RESPONSABLE DE LA MAINTENANCE

RESPONSABILITES

- Gestion du personnel
 - Responsabilité du service de maintenance avec une dizaine d'agents de service
 - Mise en place des emplois du temps des agents de service, et contrôle de leur application
 - Etre le tremplin en terme de communication entre l'administration et le service de maintenance
- Gestion de stock
 - tenue et suivi du stock
 - Gérer les réquisitions internes et externes
- Gestion du matériel
 - Tenue à jour de l'inventaire du matériel dans les salles et les différents services
 - Suivi du matériel défectueux et des réparations
 - Détection, lancement et suivi des divers travaux d'entretien des locaux (extérieurs et bâtiments)
 - Suivi de l'exécution des contrats (groupe électrogène, climatisation, désinsectisation etc..)

PROFIL

L'occupation de ce poste nécessite polyvalence, rigueur et organisation. En outre l'Agent Responsable de la Maintenance doit être titulaire d'un diplôme de technicien ; avoir des connaissances en électricité, mécanique, plomberie, froid, etc. Il doit être formé aux pratiques de la gestion avec 4 ans d'expérience. La maîtrise de l'outil informatique s'avère indispensable.

Dossier à faire parvenir au lycée avant le 20 mai 2014

- curriculum vitae
- copie (s) du ou des diplôme (s)
- Lettre de motivation manuscrite
- Casier judiciaire

B.P. 31 BRAZZAVILLE CONGO – Téléphone : – 00 242 06 666 6141



VENTE DE CONTAINERS

La SADE CGTH met en vente des containers 40" au prix de **2.000.000 XAF HT l'unité.**

Ce prix ne comprend ni le transport ni la manutention.

Pour toutes informations complémentaires, veuillez contacter notre secrétariat :

- Brazzaville : 05 627 42 31
- Pointe Noire : 05 627 42 32

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

recherchent vendeurs de journaux.

Pour tout contact, veuillez vous rapprocher aux adresses suivantes :

Brazzaville : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila),

Pointe-Noire : Av. Germain-Bikoumat :

Immeuble Les Palmiers

(à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire)

EXPULSION DES CONGOLAIS DE BRAZZAVILLE

Le gouvernement exige des sanctions contre les messages de xénophobie

Le porte-parole du gouvernement a notamment indiqué que les opérations menées en République du Congo n'ont plus respecté les normes internationales et régionales en la matière.

Le gouvernement de la RDC réuni en conseil des ministres, le 7 mai, a examiné le cas des expulsions des Congolais vivant à Brazzaville en rapport avec l'opération « Mbata ya Bakolo » initiée par les autorités de la République du Congo. Il a demandé aux instances de régulation des médias de sanctionner tout message de haine et/ou xénophobie de la RDC dans la presse et espère qu'il en sera de même au Congo-Brazzaville.

Ces expulsions avaient fait monter la tension dans les médias des deux rives du fleuve Congo où des messages hostiles et très peu diplomatiques ont été diffusés. Parmi les chaînes qui avait pris le devant de la scène se trouve notamment la Radio télévision nationale congolaise et la télévision Molière. Cette tendance s'est propagée comme une traînée de pou-

dre sur la quasi-totalité des médias où des hommes politiques de deux rives se tiraient à boulet rouge par médias interposés.

En outre, le gouvernement de la RDC note, selon des informations crédibles qui lui sont parvenues, qu'au stade actuel, les opérations menées en République du Congo « n'ont plus respecté les normes internationales et régionales en la matière ». « Suite à l'implication passionnelle dans les opérations par de groupes des personnes excitées, la situation a dégénéré et les expulsions étendues sur l'ensemble du territoire de la République du Congo/Brazzaville a commencé à cibler spécifiquement les ressortissants de la RDC », a relevé le compte rendu du gouvernement.

Aussi, le gouvernement s'est dit « préoccupé par le zèle excessif affiché avec une dangereuse ostentation par certains préposés de la République du Congo/Brazzaville dans l'exécution de l'opération Mbata ya Bakolo à l'endroit des ressortis-



Augustin Matata Ponyo, chef du gouvernement

sants de la RDC ». C'est le cas, note-t-il, dans la sous-préfecture du Département de la Likouala dont le Chef-lieu Impfondo/RC, héberge quelques 31 000 réfugiés Congolais, partis suite aux af-

frontements fratricides entre les communautés « Enyele » et « Monzaya » dans la Province de l'Équateur. « La dernière tripartite RDC-HCR-RC avait pour-tant projeté le rapatriement vo-

lontaire de ces compatriotes d'ici la fin du mois de juin 2014 », a ajouté le porte-parole du gouvernement.

Selon les statistiques du gouvernement le nombre de personnes refoulés de la République du Congo a atteint 72 731. Il s'agit de 71 407 personnes expulsées du Congo/Brazzaville par le Beach Ngobila à Kinshasa dont 23 989 hommes, 17 965 femmes, et 29 453 enfants. À ceux-là, il faut ajouter des personnes expulsées par les postes-frontières de la Province du Bandundu (37) et de la province du Bas-Congo (231). Quelques dispositions ont été prises par le gouvernement pour pallier la crise, notamment le renforcement de l'opération « Likofi Plus » en vue du renforcement de la sécurité sur les sites de transit et de réinsertion et multiplication des parades à effets dissuasifs, l'identification des Congolais (RDC) par ses services à Brazzaville avant leur rapatriement à Kinshasa et l'identification de tous les étrangers résidants en RDC.

Jules Tambwe Itagali

PRESSE

Des Congolais sur la liste de Reporters sans frontières

Une centaine de femmes et d'hommes de plusieurs nationalités ont été sélectionnés dans le tout dernier rapport de l'organisation de défense de la liberté de la presse comme les « héros de l'information » à travers le monde.

Les Congolais repris sur une liste non exhaustive, a tenu à préciser Reporters sans frontières au regard du travail monstre accompli en RDC et même à travers le monde par des personnalités dignes d'être reprises sur le document, sont Tshivis Tshivuadi, de l'organisation de défense des droits des journalistes « Journaliste en danger », et Nicaise Kibel Bel'Oka, défenseur de la liberté de presse. Il s'agit des choix assez commentés, car vraisemblablement les principaux acteurs, en l'occurrence les journalistes eux-mêmes, ont manqué cruellement dans cette sélection. Difficile de croire qu'il a manqué en



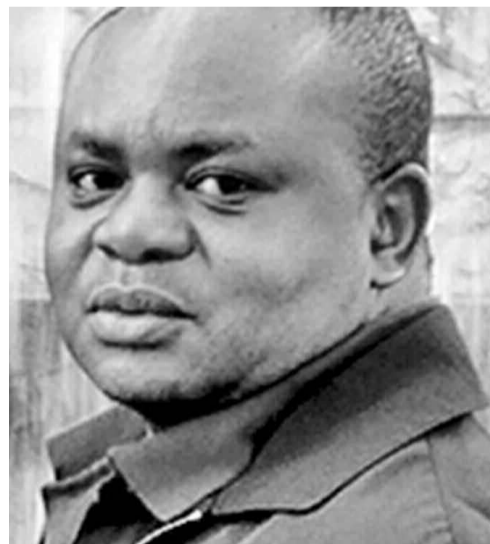
Tshivis Tshivuadi

journalistes congolais évoluant dans les zones en conflit, notamment dans l'est du pays aujourd'hui en voie de pacification.

Parmi ces cent héros âgés entre 25 et 75 ans et représentant au total soixante-cinq pays, vingt-deux viennent du continent africain, précisément de l'Algérie, de la Libye, de la Tunisie, du Mali, de Djibouti, de la République centrafricaine, de la République démocratique du Congo, du Burundi, de l'Égypte, du Rwanda, du Maroc et du Tchad. Quant à leur profil, ils sont, pour la plupart, des journalistes de la presse écrite ou de la radio, des blogueurs, des syndicalistes, des leaders d'organisation de défense des droits de l'Homme.

Leur point commun à tous est leur engagement indéfectible à promouvoir la liberté prévue par l'article 19 de la Déclaration des droits de l'Homme. Toutefois, cette sélection ne prétend pas reconnaître les meilleurs parmi tant d'autres mais à travers une telle initiative, l'objectif est d'abord symbolique, à savoir la reconnaissance du travail et de l'engagement des différents acteurs qui font la presse, et permettent à des milliards de personnes de s'informer.

Laurent Essolomwa



Nicaise Kibel Bel'Oka

RDC des journalistes de la trempe du Burundais Ruvakuki qui sillonnent le pays et les zones en conflit pour donner l'information de première main au public. Au-delà de l'aspect "travail", l'autre critère relatif au "danger de mort" tient du quotidien des

RDC-ANGOLA

Le différend pétrolier rebondit

L'État angolais exploiterait encore aujourd'hui à son propre compte une partie de la Zone économique exclusive (ZEE) congolaise de même que celle qui s'étend sur sa mer territoriale au grand dam des autorités de Kinshasa décidées de recouvrer leurs droits maritimes.

L'exploitation pétrolière transfrontalière entre la RDC et l'Angola continue de poser problème. Depuis que les deux pays ont pris l'option de se référer à la justice internationale pour régler leur différend pétrolier, tout tourne en rond. En attendant le verdict censé provenir, soit de la commission onusienne des limites du plateau continental des Nations unies vers laquelle s'est tourné l'Angola, soit du Tribunal du droit de la mer saisi par la partie congolaise, les deux pays sont pour ainsi dire réduits à l'expectative. Le nouveau rebondissement de ce différend pétrolier tient du coup de gueule des autorités congolaises. Après avoir longtemps subi le « diktat » de l'Angola qui, depuis trois décennies, exploite le pétrole du plateau continental principalement dans les blocs 14 et 15 au point d'empiéter sur le territoire maritime congolais, la RDC entend cette fois-ci récupérer ce qui lui revient de plein droit.

C'est tout le sens de la bataille juridique engagée par le gouvernement congolais par le biais de son ministre des Affaires étrangères qui, d'après des sources, aurait rejeté toute proposition d'arrangement à l'amiable de la commission spécialisée de l'ONU astreinte à traiter cette question sans complaisance. Ce dossier refait surface au moment où le pays d'Edouardo dos Santos a introduit une requête à l'ONU demandant l'extension vers le large

de sa ZEE allant jusqu'à 370 km des côtes maximum. Une requête qui a soulevé un tollé dans les milieux intéressés de Kinshasa où elle passe pour une manœuvre de Luanda visant à exploiter illégalement de manière discontinue le pétrole offshore de la RDC jusque dans ses eaux territoriales.

L'État angolais, à en croire des experts, exploiterait à son compte « exclusif » une partie de la ZEE congolaise de même que celle qui s'étend sur sa mer territoriale (12 miles marins de la côte) et sur sa zone contiguë (24 miles marins au maximum). Une situation assez fâcheuse que les accords signés entre les deux pays sur l'exploration et la production communes du pétrole dans leur « zone d'intérêt commun » dans l'Atlantique n'ont hélas pu régler. Alors que la RDC continuait à somnoler, l'Angola a intensifié l'exploitation pétrolière sur les deux blocs litigieux (14 et 15) dont les réserves en 2009 étaient estimées à 4,3 milliards de barils. De sorte qu'aujourd'hui, l'Angola rivalise avec près de deux millions de barils par jour avec le Nigeria pour la place de premier producteur de brut du continent. La RDC n'en produit pour sa part qu'environ 25.000 barils par jour.

La France qui s'est interposée dans cette querelle maritime aurait proposé ses bons offices. D'où la récente visite à Paris du président José Eduardo dos Santos qui sera bientôt relayé à l'Élysée par Joseph Kabila, indiquent des sources généralement bien informées. Dans les milieux spécialisés, on laisse entendre que ce différend pétrolier sera au menu des échanges entre les deux chefs d'État.

Alain Diasso

PRÉSIDENTIELLE 2016

Des zones d'ombre autour de la candidature de Joseph Kabila

L'opposition et la majorité ne semblent pas avoir retenu le même message des propos de John Kerry sur l'avenir du président Joseph Kabila après 2016.

Les milieux politiques sont de nouveau en effervescence. Le passage du diplomate américain, John Kerry, n'a pas beaucoup fait évoluer le débat concernant le mandat de Joseph Kabila qu'une certaine opposition voudrait voir s'achever d'ici à l'horizon 2016 conformément à la Constitution. Le secrétaire d'État américain est venu, comme qui dirait, raviver le débat à ce sujet avec un message en demi-teinte que la classe politique essaie de décrypter selon les obédiences d'un chacun. En tout cas, pour la majorité, l'officiel américain n'a nullement forcé le président de la République, Joseph Kabila, à renoncer à toute tentative de postuler en 2016 comme certains le laissent entendre. Bien au contraire, il a plutôt mis une emphase particulière sur le processus électoral censé se dérouler conformément aux prescrits de la Constitution et au délai requis.

Dans l'entendement de la majorité, John Kerry a certes raison de plaider pour le respect de la Constitution. Mais devant des convictions populaires qui doivent pousser à des réformes constitutionnelles, il ne peut

que s'y accommoder, fait-on savoir. « Si c'est une révision inconstitutionnelle, il a raison de s'y opposer. Mais si les Congolais ont estimé que certaines révisions sont possibles, je ne vois pas comment le ministre américain pouvait dire qu'il s'oppose à la volonté du peuple congolais », explique Lambert Mende, porte-parole du gouvernement. À la majorité, la sérénité est toujours de mise malgré le discours visiblement nuancé de John Kerry sur le mandat de Joseph Kabila. D'un côté, l'émissaire de Barak Obama a fait l'éloge de son pays en matière de délimitation des mandats présidentiels et a encouragé d'autres pays à en faire autant. De l'autre, il a félicité le président congolais pour les efforts entrepris pour la consolidation de la paix à l'est du pays tout en estimant « qu'il est encore jeune et qu'il peut encore servir son pays ».

Pour les « Kabilistes », il n'y a pas à s'affoler outre mesure. Ils en appellent à l'apaisement. De toute façon, « le président Kabila n'a jamais dit qu'il était candidat pour l'élection présidentielle en 2016 », avance une figure de proue du camp présidentiel. Mais des signaux clairs laissent présager le contraire. Tout récemment à Kingakati où il a reçu les membres de la majorité, Joseph Kabila a été explicite. Il

a écarté toute perspective de désigner un dauphin et s'est dit prêt à financer l'organisation d'une consultation sur la révision de la Constitution qui divise pour l'heure la classe politique. C'est tout dire.

Pour l'opposition, John Kerry qui s'est nettement opposé à toute modification de la Constitution « pour prolonger ou modifier le mandat de qui-conque » aurait exprimé le dépit de Washington sur une éventuelle candidature de Joseph Kabila en 2016. « On n'a pas besoin d'attendre la visite du secrétaire d'État américain en RDC pour que l'alternance démocratique consacrée dans la Constitution soit la règle d'or », rétorquent les opposants pour qui John Kerry est venu apporter de l'eau à leur moulin. Il se dégageait, d'après eux, une identité de vue entre leur position et celle exprimée par l'officiel américain.

À tout prendre, on n'est pas encore sorti de l'auberge sur cette problématique de révision de la Constitution. Le suspense est davantage corsé du fait que l'intéressé lui-même n'a jamais abordé cette question, estimant qu'il y a des urgences à faire face, lesquelles requièrent plus d'attention en lieu et place d'un débat engagé avant l'heure.

Alain Diasso

RDC

Lancement de la semaine mondiale d'action en faveur de l'éducation pour tous

L'objectif de cette dixième édition est de pousser l'État congolais à rendre effective la gratuité de l'enseignement primaire et de promouvoir une éducation inclusive en faveur des personnes vivant avec handicap.

En RDC, la semaine mondiale d'action en faveur de l'éducation pour tous 2014 a été marquée par une caravane des acteurs impliqués dans l'éducation pour tous. Elèves, parents, enseignants, associations des femmes et des personnes vivant avec handicap, syndicat et ONG de défense des droits des enfants, habillés en tee-shirt blancs et banderoles en mains, ont tous marqué de leur présence, en marchant sur les artères de la capitale, sous un soleil un peu timide. Ils sont partis du carrefour des jeunes de Matonge dans la commune de Kalamu, via le Boulevard triomphal et l'avenue de Libération (ex 24 Novembre) pour atterrir à l'Académie de beaux arts où tous les acteurs se sont retrouvés pour plaider en faveur d'une éducation gratuite et inclusive pour tous les enfants de la RDC.

Organisé par la Coalition nationale de l'éducation pour tous (Conept/RDC), avec l'appui des partenaires dont Actionaid International, la semaine mondiale d'action en faveur de l'éducation pour tous 2014 a été lancée par l'Inspecteur général à l'Enseignement primaire, secondaire et professionnel, représentant du ministre de tutelle, en présence du directeur de cabinet adjoint du ministre des Affaires sociales et du représentant résident de l'Unesco en RDC. Ayant pour



Des acteurs de l'éducation en caravane sur l'avenue de Libération (Ex 24 novembre)

thème : « Égalité des droits, égalité des chances : l'éducation inclusive pour les enfants en situation de handicap », cette semaine vise donc à combattre les attitudes qui renforcent et prolongent les discriminations, à rendre l'éducation inclusive un droit à une éducation de qualité pour tous. Actionaid International estime que l'éducation gratuite et obligatoire est possible si seulement on y met de la volonté. Dans le projet « Droit à l'éducation pour tous », cette ONG internationale soutient que l'école idéale restera un slogan aussi longtemps que le gouvernement n'investira pas suffisamment dans ce secteur pour que l'éducation soit gratuite et que les écoles soient dotées d'infrastructures appropriées et accessibles pour tous les enfants, y compris ceux vivant avec handicap physique. Actionaid International RDC saisit cette opportunité pour pousser le gouvernement congolais à relever le défi de sept millions

d'enfants non scolarisés en rendant l'éducation gratuite et accessible à tous les enfants quelque soit leur situation sociale.

Pendant trois jours, soit du 7 au 9 mai, l'académie des beaux arts reste ouverte à tous les acteurs impliqués pour réfléchir sur l'échéance de 2015 consacrant les objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Outre le lancement de la semaine, la deuxième journée sera essentiellement académique, tandis que la troisième journée sera consacrée au plaidoyer qui sera fait par les personnes vivant avec handicap et les parties prenantes à cette action. Une foire d'exposition est organisée à cet effet aux alentours de la salle de promotion de l'Académie des beaux arts où les partenaires et les acteurs impliqués dans l'éducation pour tous font une exposition des documents et outils produits en faveur de l'éducation pour tous.

Gypsie Oïssa Tambwe

MINES

Une porte de sortie frauduleuse bientôt neutralisée dans l'est de la RDC

Le Burundi, pays frontalier avec le Congo démocratique, lancera au courant du mois de mai un projet de renforcement de la traçabilité sur certains produits miniers, notamment le coltan, le wolframite et la cassitérite.

Cela a donné lieu à la signature d'une convention entre ce pays et une ONG internationale expérimentée pour une valeur estimée à 850 000 dollars américains (US). Le Burundi qui a bénéficié, en avril dernier, de la levée de l'embargo frappant la vente de ces minerais, après deux ans d'application, vient ainsi de rejoindre les autres pays de la sous-région dans la lutte contre l'exploitation illégale des minerais. En effet, les onze pays de la sous-région des Grands lacs ont arrêté une résolution historique à ce sujet.

Depuis peu, la RDC s'efforce de relancer l'activité minière dans la partie orientale jadis meurtrie mais riche en minerais. Aussi les autorités congolaises avaient-elles lancé en son temps un processus d'étiquetage de minerais, en conformité avec la résolution adoptée au niveau sous-régional. Le Burundi sera le troisième pays à mettre en œuvre ce système de traçabilité, sur recommandation de l'Initiative pour la transparence des industries extractives mais aussi après plusieurs rapports internationaux mettant en lumière l'ampleur du phénomène d'exploitation illégale des matières premières responsables, selon leurs auteurs, de la situation d'instabilité dans la sous-région et des crises politico-militaires successives.

Entre-temps, la grande nouvelle est l'inauguration d'un des sites miniers les plus grands du continent africain dans l'extrême nord-ouest de la RDC, plus précisément en Province Orientale. Il s'agit de la mine aurifère de Kibali exploitée par Kibali Goldmines, une société détenue par la compagnie minière sud-africaine Rangold ressources à 45%, par sa compatriote AngloGold Ashanti à 45% et par l'État congolais à hauteur de 10%. Cependant, la production dans cette mine a débuté bien avant, au troisième trimestre de l'année 2013. Le projet de la mine de Kibali, en cours de développement, a atteint déjà des résultats assez impressionnants, notamment la création de 7000 emplois, tenus à 80% par des Congolais. Cette mine qui pourrait être exploitée jusqu'en 2031 prévoit, pour 2014, une production de 550 000 onces (15,6 tonnes) d'or. Le site, qui a exigé un investissement massif de l'ordre de 2,5 milliards de dollars américains, comporte à ce stade une exploitation à ciel ouvert et une fonderie. Il est annoncé la construction prochaine d'une exploitation souterraine.

Laurent Essolomwa

TABLE RONDE TENUE EN BELGIQUE

L'engagement du secteur privé sollicité dans la lutte contre le paludisme en RDC

La ville de Bruxelles en Belgique vient d'abriter les travaux de la table ronde sur le rôle du partenariat public-privé pour les soins de santé et dans la lutte contre le paludisme en RDC.

Le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, a représenté la RDC à cette table ronde organisée conjointement par Roll back Malaria, l'ambassade de la RDC auprès du Benelux et le Benelux Afro Center.

On a noté aussi la présence du ministre belge de la Coopération au Développement, Jean-Pascal Labile, du ministre d'État et l'ancien président de la chambre, le Pr Herman De Croo, de l'ambassadeur Henri Mova Sakani, du Dr Fatoumata Nafu Traoré du Roll Back Malaria sans oublier des patrons des entreprises belges œuvrant en RDC.

Riche en échanges d'expériences entre les différents participants, cette table ronde a accouché d'importantes conclusions parmi lesquelles rendre importantes la lutte contre le paludisme en RDC tout en poursuivant notamment le plaidoyer institutionnel; organiser la table ronde de Kinshasa au dernier trimestre de cette année; faire un inventaire des priorités du secteur santé et l'état de la participation du secteur privé. Cette réunion a été une tribune pour le Dr Félix Kabange Numbi de parler des succès et des défis dans la lutte contre ce fléau qui affecte les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes.

Les succès ont été rapportés dans l'accroissement de la couverture de 70%

entre 2009 et 2013, dans l'utilisation effective de la moustiquaire imprégnée d'insecticide qui est passée de 1% en 2001 à 38% en 2010, dans la confirmation du diagnostic avant la mise sous traitement, dans la proportion des cas sous un antipaludique recommandé. Le Dr Félix Kabange Numbi a présenté aussi le plan stratégique de lutte contre le paludisme 2013-2015, les stratégies de base et les stratégies de soutien pour la croissance rapide de l'offre relative aux principales interventions préventives et curatives.

Avant l'intervention du ministre de la Santé publique, l'ambassadeur Henri Mova Sakani a indiqué qu'il y a nécessité de mobiliser le secteur privé pour le partenariat public-privé. Pour sa part, le Dr Fatoumata Nafu invite les populations à investir pour vaincre le paludisme. Pour elle, cette lutte passe par une approche multisectorielle. « Il faut améliorer l'habitat, bien drainer les eaux de pluies, assainir les milieux et associer le secteur privé », propose-t-elle.

Jean-Pascal Labile a, quant à lui, affirmé que l'accès pour tous à la santé est une priorité. Il faudra pour cela, renchérit-il, renforcer le système de santé congolais à travers une approche innovante multi-bailleur, la restauration du comité national de pilotage et la mise sur pied d'une feuille de route commune. Il a, par ailleurs, souligné que son pays apportera un appui de type institutionnel, basé sur le partenariat public-privé.

Aline Nzuzi

CAN 2015-TIRAGE AU SORT

Yves Diba pense à une surprise de la RDC

La Confédération africaine de football a récemment procédé au tirage au sort des équipes réparties dans des groupes pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2015 au Maroc. La RDC partage son groupe avec le Cameroun et la Côte d'Ivoire et une quatrième Nation qui va se qualifier au terme du premier et deuxième tour des préliminaires. Il y a eu des réactions sur ce groupe qualifié par certains comme celui de la mort.

L'attaquant international congolais Yves Diba Ilunga évoluant actuellement à Al Saliya au Qatar a également donné son point de vue surtout sur les chances de qualification des Léopards. C'était au cours d'une interview accordée au site Leopardsfoot.com alors qu'il s'entraîne, après sa blessure de plusieurs mois, au Centre orthopédique et de médecine du Sport d'Aspetar de Doha au Qatar, un centre ultramoderne spécialisé dans la médecine du sport. « C'est un bon groupe où les chances sont équitables parce qu'il n'y a plus de petites équipes ou de petites Nations de football. L'Éthiopie en est l'exemple le plus récent... La RDC a d'énormes chances de faire du bon résultat et de créer une grande surprise. Mais cela doit passer par deux choses : la conscience des joueurs et la prévoyance des instances supérieures pour éviter les improvisations. Mais sportivement, nous avons notre carte à jouer tout comme ces deux équipes », a indiqué l'ancien joueur de Scam Mikishi, passé par Lupopo, V.Club, Narjan et Al Raed en Arabie Saoudite. Quant à l'équipe dont il faut se méfier le plus, Yves Diba a confié : « Personnellement, les noms



Yves Diba et Didier Drogba au Centre Aspetar à Doha

des joueurs ne me disent rien, ce qui fera la différence dans notre poule, c'est l'état d'esprit dont sera imprégné chaque équipe. Mais j'aurai un léger penchant pour le Cameroun qui a-fiche plus de motivation et de solidarité dans le groupe. Nous les avons déjà joué à plusieurs reprises ».

Yves Diba a rencontré des joueurs ivoiriens au Centre Aspetar de Doha où la sélection ivoirienne est venue le check-up médical avant le Mondial au Brésil en juin 2014. Bien qu'il ait passé du temps avec Didier Drogba lors des entraînements physiques, il s'est beaucoup entretenu avec l'Ivoirien Lassina Traoré sur le tirage au sort : « C'est d'ailleurs avec ce dernier qu'on a énormément parlé du tirage. J'ai été impressionné par sa vision lointaine. Il m'a dit que le match est en septembre donc personnellement, je dois déjà tout suivre à la loupe pour être au point parce que ça sera dur. Il faudra que, de notre côté, on ne loupe déjà

aucun point à domicile pour négocier le reste à l'extérieur ».

À propos de sa blessure, Yves Diba a assuré qu'il s'est remis : « Je suis déjà rétabli depuis un mois. C'est la raison pour laquelle je fais des entraînements physiques poussés dans ce centre spécialisé du niveau mondiale, car en cette fin de saison, les régimes d'entraînement en club sont trop bas. Pour ma moitié de saison, je bénis énormément mon Dieu parce que marquer huit buts en douze matchs n'est pas facile. J'essaye d'imiter les grands joueurs et j'essaye de faire de mon mieux. Ma moyenne de but a été supérieure à celles de joueurs comme le Brésilien Nene ou l'Argentin Lisandro Lopez qui évoluent cette année au Qatar au même poste que moi, c'est-à-dire excentré gauche. Ce sont des statistiques qui ne peuvent que m'encourager au-delà de ce moment difficile que j'ai connu cette année ».

Martin Enyimo

FESTIVAL DU FILM EUROPÉEN

'Rien à déclarer' donne le ton ce week-end

La comédie de Dany Boon à l'affiche est la première des douze réalisations françaises programmées à la Halle de la Gombe du 10 au 16 mai.

Entre comédies et drames, les soirées consacrées au Festival du film européen sont toutes d'entrées libres. De manière continue sans interruption aucune, de samedi à vendredi, le dimanche y compris, l'agenda prévoit la projection de deux films chaque soir dans la salle polyvalente de l'Institut français (IF) hormis samedi et lundi.

Après que la romance franco-belge Rien à déclarer a ouvert le bal samedi à 19 heures, l'Espagne et la Suède vont s'inviter sur le grand écran dimanche. La seconde soirée du Festival du film européen débutera avec la réalisation de Fernando Leon De Aranoa, Barrio dont la projection est prévue à 17 heures. Deux heures plus tard aux cinéphiles de la ville qui auront choisi de s'arrêter à l'IF y il sera proposé Simon et les chênes, une tragédie de Lisa Ohlin.

Soul Kitchen, qui peut se traduire en français par « Cuisine de l'âme » est une comédie dramatique réalisée par Fatih Akin.

Le film allemand est l'unique de la soirée du 12 mai. Celle du lendemain sera lancée à 17 heures avec la fiction de Jonas d'Adesky Twa Timoun. Du drame belge, l'on va passer à un autre à 19 heures. Cette fois-là, il s'agira d'une réalisation des Pays-Bas, à savoir le thriller d'Elbert van Strien Uncle Hank. Mercredi, place au plus vieux film de la sélection, Zorba le Grec. Adaptée du roman de Nikos Kazantzákis Aléxis Zorbás, la réalisa-

tion à ce jour presque cinquantenaire, sortie le 17 décembre 1964, est l'œuvre de Michael Cacoyannis. Le film d'aventure sera suivi de la tragédie suisse L'Enfant d'en haut d'Ursula Meier.

La soirée de jeudi commencera avec Faites le mur !, le seul documentaire de la programmation du Festival du film européen. Il a pour réalisateur un personnage atypique, en l'occurrence l'artiste graffeur britannique de réputation mondiale, Banksy. Il est connu entre autres pour ses œuvres sur le mur qui sépare la Palestine et Israël et ses installations décalées dans les grands musées. Faites le mur ! précèdera la comédie française 9 mois ferme.

Place au cinéma espagnol et italien pour boucler la boucle vendredi. À 17 heures sera projeté le premier long métrage de Sérgio Tréfaut Viagem a Portugal. Le drame sera suivi de la comédie italienne Mon père va me tuer qui a pour titre original È stato il figlio. La comédie sicilienne douce amère de Daniele Cipri fait partie des plus récentes réalisations programmées.



L'affiche du film "Rien à déclarer"

Nioni Masela

PROCÈS MISS VODACOM

L'opérateur tire les choses en longueur

Sous prétexte qu'elle n'était entrée en possession des conclusions de la Socoda que la veille de l'audience, le 6 mai, la compagnie de téléphonie mobile a sollicité une remise à la huitaine et l'a obtenue.

La raison évoquée par Vodacom pour obtenir de la cour un second renvoi a été jugée recevable, l'audience a donc été remise au 14 mai. En effet, l'organe de la loi le lui a concédé après avoir reconnu que « les mesures conservatoires requièrent célérité ». Mais d'ajouter aussi que « l'on doit permettre aux parties de s'enquérir des conclusions des autres ». Ce, après que l'intimé a demandé du temps pour s'imprégner du contenu des conclusions dont il n'est entré en possession que quelques heures plus tôt, soit la veille de l'audience. Et éprouverait de la sorte des difficultés à plaider.

Que Vodacom ait à nouveau demandé une remise après en avoir obtenu déjà une précédemment lors de l'audience d'avril dernier semble une manœuvre menée à dessein pour gagner du temps. La lenteur de la procédure, loin de fâcher définitivement Charly Kadima, le conforte sur le fait qu'il convient de mener l'affaire jusqu'à

son terme. Par ailleurs, pour le plaignant, cela ne fait pas l'ombre d'un doute : « La partie adverse cherche à finir la télé-réalité avant qu'elle ne soit frappée par la mesure conservatoire ». Mais il a confié aux Dépêches de Brazzaville sa détermination à ne pas se laisser faire. « Nous ne lâcherons pas. Notre objectif c'est d'aller finalement dans le fond. La mesure conservatoire nous permettra d'arrêter l'hémorragie avant de soigner, comme il se doit, la plaie si je puis me permettre de m'exprimer de la sorte », a indiqué le général manager d'Avalon Image. Cette métaphore, a-t-il donc souligné, explique au mieux l'objet de controverse entre les deux parties en procès, à savoir « l'exécution sans arrêt de la télé-réalité Miss Vodacom ». Pour Charly Kadima, il est une certitude que Vodacom Congo redoute la plaidoirie. Aussi, convaincu qu'elle ne pourra pas y réchapper, tire-t-elle les choses en longueur. Prêt à revenir à la charge le 14 mai, le plaignant n'a pu



Charly Kadima descendant les marches du Palais de justice le 7 mai

s'empêcher de penser de la sorte : « Si nos adversaires avaient assez d'armes à nous opposer, ils n'auraient pas demandé autant de renvois. C'est par manque de munitions que l'on ajourne à chaque fois la guerre. Je ne pense pas que ce soit ainsi parce que je sais que c'est ainsi ».

N.M.

RECRUESCENCE DE LA VIOLENCE AU NORD-KIVU

MSF appelle à la protection des civils

De nouveaux combats ont éclaté entre les Fardc et les APCLS à Nyabiondo, dans le Masisi, en province du Nord-Kivu.

Selon un communiqué de l'ONG Médecins sans frontières, ces affrontements ont occasionné non seulement des déplacements des populations mais aussi des pertes en vies humaines parmi les civils.

Face à cette escalade de violences, Médecins sans frontières condamne ces attaques sans discrimination qui prennent en otage les civils, obligeant une fois encore des familles entières à quitter leur maison et à vivre dans des conditions extrêmement précaires. « Médecins sans frontières rappelle que la protection des civils doit demeurer la priorité absolue de tous les acteurs du conflit, et qu'il est indispensable de protéger l'espace humanitaire. Par ailleurs, les centres de santé dans lesquels MSF travaille doivent rester des sanctuaires neutres pour pouvoir offrir des soins à la population », soutient le communiqué de presse.

À cause de l'insécurité grandissante, les humanitaires de MSF ne savent pas accéder aux populations en détresse. Depuis la semaine dernière, explique Emmanuel Lampaert, responsable médical de l'organisation internationale, nous accueillons plus de six cents personnes à la base MSF et deux mille autres dans le centre de santé de Nyabiondo. « Nous avons essayé d'organiser l'espace pour accueillir tout le monde dans les meilleures conditions possibles, mais cette situation est intenable. Les populations n'en peuvent plus de devoir fuir continuellement les violences, avec tout ce que ça comporte comme risque sanitaire : peu d'eau potable, de nourriture, un accès aux soins limités... Il faut que cela cesse ».

Seule organisation médicale présente sur l'axe Masisi-Nyabiondo, MSF a pris en charge plusieurs blessés, qui ont été référés à l'Hôpital général de référence de Masisi. Depuis 2007, MSF soutient l'Hôpital général de référence de Masisi où elle offre des soins de santé primaires et secondaires gratuits. Elle travaille également en appui au centre de santé de référence de Nyabiondo depuis mars 2009 et intervient toujours dans le même territoire à Kilambo, Lwibo et Lukweti avec ses cliniques mobiles depuis février 2013.

Aline Nzuzi

GENDARMERIE

Trente-deux éléments honorés après le stage du Cameroun

Le commandant de la région de gendarmerie du Kouilou, le colonel Placide Ngombé, a félicité le 6 mai lors du rassemblement régimentaire, les gendarmes de sa région ayant participé du 14 au 25 avril à l'exercice «EUPST Awaé 2014» organisé à l'école internationale des forces de sécurité du Cameroun.

Près de 300 policiers et gendarmes d'une quinzaine de pays africains et européens ont participé au deuxième exercice European Union Police Service Training (EUPST) Awaé 2014 de la composante policier pour l'opération de soutien de la paix. Parmi eux, trente-deux gendarmes congolais de la région de gendarmerie du Kouilou, dont cinq femmes, ont participé à cet exercice qui a pour objectif d'améliorer les capacités professionnelles policières en matière de gestion civile des crises.

L'exercice qui s'est déroulé sous la forme d'entraînements intensifs, vise entre autres, le renforcement de l'interopérabilité des unités susceptibles d'être déployées sous mandat des Nations Unies dans le cadre d'une mission civile de ges-

tion de crise, le développement des capacités spécifiques à l'instar des investigations judiciaires, des interventions à haut risque, et de la connaissance des zones piégées. L'exercice s'est déroulé sous la direction du colonel Thomas Engolo Ella de la gendarmerie camerounaise.

De retour du Cameroun, le commandant de la région a félicité ses trente-deux gendarmes pour la mission accomplie. «Le rassemblement de ce jour est réalisé pour féliciter nos camarades du 21^e escadron qui avaient fait le déplacement pour Yaoundé au Cameroun en vue d'un stage de renforcement des capacités opérationnelles. Nous sommes tous heureux de les recevoir parce qu'ils ont accompli avec beaucoup de sérieux, d'esprit de discipline, la tâche qui leur avait été confiée par le commandement de la gendarmerie nationale. La représentation de notre unité à cet exercice s'est déroulée dans de bonnes conditions et des échos favorables nous sont ramenés à travers les diplômes que nous avons parcourus», a déclaré le colonel Placide Ngombé.

Il a martelé que pour les prochaines missions, les gendarmes de la région de gendarmerie du Kouilou se comporteront de la même façon que leurs prédécesseurs en marquant leur présence par un esprit de discipline avéré, un esprit de travail sans état d'âme et un esprit de camaraderie avec les partenaires étrangers. «Au nom du commandement je vous félicite pour votre bonne tenue devant cet exercice et vous exhorte à faire mieux et davantage pour que l'image de notre région soit toujours très haute», a poursuivi le colonel Placide Ngombé. Pour terminer, il a remis des diplômes de participation à plusieurs stagiaires.

De son côté, le lieutenant Aubin Ulrich Yimbou a souligné que les connaissances apprises à l'issue de cette formation leur permettront d'être plus professionnels sur le terrain: «On a approfondi nos connaissances en matière d'interventions. Ces nouvelles méthodes apprises nous permettront de bien gérer les situations de crise aux niveaux international ou national notamment sur le rétablissement de l'ordre.»

Charlem Léa Legnoki

NGOYO ET MONGO KAMBA

Construction annoncée de deux marchés modernes

Roland Bouiti Viaudo, maire de la ville de Pointe-Noire, et une délégation de la Banque mondiale (BM) ont visité, il y a quelques jours, les sites où seront érigés ces marchés modernes.

Ces infrastructures de base font partie du Projet eau, électricité et développement urbain (PEEDU) de la ville de Pointe-Noire, un projet du gouvernement congolais cofinancé par la BM.

La ville de Pointe-Noire va bénéficier de deux nouveaux marchés dans l'aire périurbaine de Ngoyo et de Mongo Kamba. Le maire de la ville de Pointe-Noire, Roland Bouiti Viaudo, a fait visiter à la délégation de la BM les sites où ils seront érigés afin qu'elle s'assure de leur qualité. Le site de Ngoyo s'étend sur une superficie de 10 592 m² et celui de Mongo Kamba sur 7 900m². Les marchés seront également dotés de restaurants, parkings et boutiques.

La visite de pré-évaluation a permis à l'institution bancaire de définir précisément le contenu des activités à financer. Auparavant, la délégation de la BM s'était entretenue avec Roland Bouiti Viaudo sur certains points pouvant améliorer les conditions de vie des Ponténégrins, ainsi que des différentes composantes et du calendrier de la mise œuvre de ce projet.

Le marché de Ngoyo disposera de 2 500 places et celui de Mongo Kamba de 1 700 places. Les travaux dureront entre 10 et 18 mois ; le lancement est prévu à partir de septembre prochain. Ces infrastructures vont soulager les populations riveraines, aujourd'hui obligées de parcourir des kilomètres pour faire leurs emplettes.

Dans son message, le maire a remercié la BM pour son soutien constant et permanent à la République du Congo en général et à la ville de Pointe-Noire en particulier. Il a réaffirmé son immense attachement à ce projet visant à améliorer l'aspect des marchés, une manière d'afficher son ambition de moderniser la ville de Pointe-Noire.

En 2013, le conseil départemental et municipal de Pointe-Noire a, dans le cadre de la poursuite de la modernisation de la ville, construit et rénové plusieurs infrastructures de base, en vue d'améliorer les conditions de vie des populations ponténégrines, notamment la réfection du marché de la Liberté ; la construction des écoles primaires à Ngoyo et à Koufoli, etc.

En outre, commenceront d'ici peu les travaux de construction de marchés modernes sur l'actuel site du marché central et sur celui de Tié-Tié.

Hugues Prosper Mabonzo

Ouverture de Compte Entreprises

Vous êtes au centre de toutes nos attentions



AG Partners



Tél.: +242 06 944 50 85/05 544 85 22
+242 05 544 89 88/05 544 85 20
Fax : +242 22 281 50 89/90
Email : eqccongo@bgfi.com

www.bgfi.com



BGFI Bank
Votre partenaire pour l'avenir

INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

Le peintre Christian Badibanga expose ses toiles

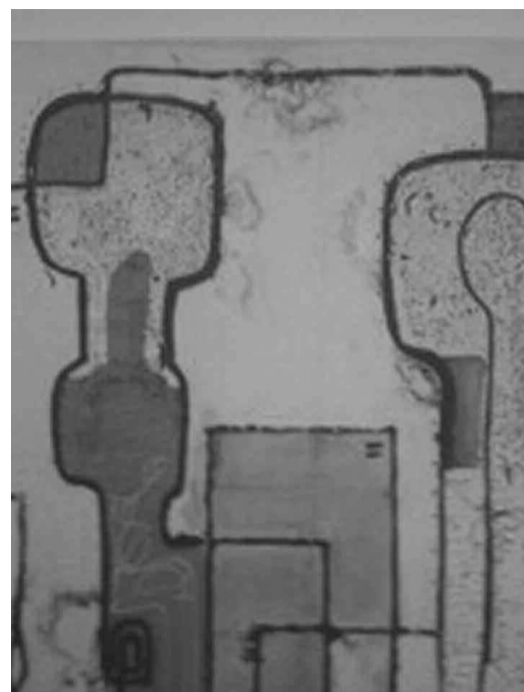
«Construction, déconstruction et reconstruction» est le thème de l'exposition de l'artiste peintre Christian Badibanga qui a lieu du 7 mai au 28 juin à l'Institut français du Congo de Pointe-Noire. Le vernissage s'est déroulé le 6 mai devant des amateurs de peinture et des artistes.

Les trois thématiques — construction, déconstruction et reconstruction — sont développées à travers les toiles de Christian Badibanga. À la manière d'un philosophe, l'artiste transmet son

message en explicitant de son pinceau les concepts : construction, comme l'édification d'une structure ; déconstruction, qui est une destruction du tissu social ou économique ; et la reconstruction qui est l'action de rebâtir après une destruction. La contingence temporelle étant le dénominateur commun de tous les concepts.

À travers sa peinture aux accents avant-gardistes, Christian Badibanga — Ba pour les intimes — partage le regard qu'il porte sur la société et ses dilemmes, dans un

univers dense, un langage abstrait des formes, avec une esthétique propre et un message tourné vers l'universel. Utilisant les matériaux tels que l'acrylique, le café, les boutons ou la gouache, le peintre se démarque du formalisme pictural en proposant une nouvelle approche nommée constructivisme. Les toiles Jet 7, Madiba, Espace, Construction, Chris, Miltoni, Libota et celles sans titre illustrent cette peinture où s'imbriquent les cousus et décou-



sus, les agencements des formes, la différenciation des couleurs, l'assemblage d'éléments...

Christian Badibanga est né le 24 novembre 1985 à Kinshasa en République démocratique du Congo. Matérialiste, l'artiste agit sur le bois, peint à l'huile ou à l'acrylique. C'est un peintre qui excelle dans le néo-expressionnisme abstrait.

Hervé Brice Mampouya

COUPE JEAN-JACQUES BOUYA

La 5^e édition s'achève dans l'allégresse

Organisée par la Fondation Terre Tongo, cette compétition qui inclut plusieurs disciplines sportives, s'est déroulée du 25 avril au 1er mai dans la localité de Tongo, située dans le district de Tchikapika (département de la Cuvette). L'événement, couplé avec les journées culturelles d'Odzombo et d'Olégué, a réuni des participants venant de plusieurs départements du pays.

La Coupe concerne les disciplines de football, Ndzango, course des piroguiers, semi-marathon ainsi que les sports traditionnels pratiqués dans le district de Tchikapika, notamment le Mbonga-mbonga, (sport initiatique à la chasse) et le Nguia (Ndzango masculin) que la Fondation Terre Tongo entend valoriser et mieux faire connaître. À cela, il faut ajouter les activités culturelles qui ont réuni des groupes de musique traditionnelle. Les participants sont venus du grand Niari (composé de la Bouenza, Lékoumou et Niari), des Plateaux, du Pool, de Brazzaville et de la Cuvette. Ces activités ont pour objectif de promouvoir l'unité et la cohésion nationales, comme l'a indiqué Jean Didier Elongo, coordonnateur de la fondation Terre Tongo et du comité d'organisation de la Coupe Jean Jacques Bouya, lors de la cérémonie d'ouverture: «Au delà de la dimension festive, nous voulons renforcer la cohésion qui doit exister entre nous, en dehors de nos différences de tous genres : ethniques, linguistiques, géographiques, socioprofessionnelles, etc. Cet événement est une occasion de convivialité dans la tolérance, la manifestation de la paix, et l'affirmation des valeurs républicaines, chères au président de la République, pour qui, sans la paix, rien ne sera possible dans la perspective d'un développement durable dans notre pays.»

La coupe Jean Jacques Bouya, qui était au départ un événement local, ne cesse de prendre de l'ampleur en s'élargissant à d'autres départements du pays. Elle a rassemblé cette année 1.800 personnes (sans compter les non enregistrés) contre 850 l'année dernière. En football, la Coupe a rassemblé 8 équipes réparties en deux groupes de quatre : Mouyonzi, Kinkala, Hyppo Boniala et Bombé pour

le groupe 1. Le groupe 2 est quant à lui composé des équipes : Tongo (village), Loutété, Olympique de Mouyonzi et Tchikapika. Le Ndzango a regroupé 13 équipes réparties aussi en deux poules. Les équipes : Lâne qui tousse, Les gentils de Poto-poto, Loutété, Engouété, Kinkala, Diata, Tongo et Bombé ont constitué le groupe 1. Tandis que la poule 2 a regroupé les équipes : Hyppo Boniala, Boyoko, Makongo, la détente, Pombo et Mouyonzi. Les matchs de Ndzango se sont déroulés à l'école primaire de Tongo. Tandis que ceux de football ont eu lieu au stade Jean Jacques Bouya situé à côté du collège Marien-Ngouabi de Tongo.

L'équipe de Bombé championne en football

Durant sept jours, le village de Tongo a été en effervescence, surtout le 1er mai, jour de la clôture de la 5e édition de la Coupe marqué par les finales de Ndzango et de football. Le match de football a mis aux prises l'équipe de Loutété (Bouenza) à celle de Bombé (Cuvette), deuxième de l'année dernière. La partie s'annonçait rude, mais dès la 4e minute, le N°13 de Bombé surnommé «Messi» a inscrit le premier but du match. Cette équipe l'a emporté par un score lourd de 4-0 dont le triplé de «Messi» réalisé successivement aux 4^e, 19^e et 67^e minutes.

Le public était loin d'imaginer que Bombé devait remporter la Coupe même si elle s'était bien comportée tout au long de la compétition qui, dès les deux premiers jours, avait comme favoris : Olympique de Mouyonzi, champion de l'année dernière qui n'a pas cessé d'impressionner avec son n°10 ; l'équipe de Mouyonzi qui participait pour la première fois s'est imposée et n'a encaissé aucun but jusqu'au 30 avril où elle a été battue par Loutété (2-0) ; Kinkala qui s'est fait remarquer par son jeu ; et Loutété, qui en était à sa première participation, a effectué un parcours des plus satisfaisants en occupant la deuxième place au classement définitif. Bombé s'est distinguée à mi-parcours avec son n°13. La Coupe Jean Jacques Bouya étant aussi un moyen de déceler les talents, une équipe type de football regroupant les meilleurs de la compéti-

tion a été mise en place à son terme. Selon Jean Didier Elongo, ces joueurs vont bénéficier d'une formation à Brazzaville en vue de leur intégration dans les grandes équipes du pays et leur participation aux championnats nationaux.

Makongo remporte la coupe au Ndzango



Le préfet de la Cuvette remet un trophée à un des vainqueurs

Du côté du Ndzango, la finale a opposé l'équipe de Makongo (Cuvette) à celle de Diata (Brazzaville). Makongo a créé la surprise en battant l'équipe favorite de Diata par un score de 31-24, dont 9 chaos pour Makongo et 8 pour Diata. L'équipe de Brazzaville, qui a effectué un parcours élogieux en emportant tous ses matchs, s'est pliée en finale devant Makongo qui était à sa première participation à la Coupe après sa création en février dernier. Celle-ci est composée d'anciennes joueuses de Tongo (regroupant les joueuses des 17 villages qui composent la Terre Tongo) qui ont décidé de créer leur propre équipe et se sont montrées techniquement habiles.

La fondation Terre Tongo promeut le Nguia et le Mbonga-mbonga

La Coupe Jean -Jacques Bouya a entre autres objectifs, celui de valoriser et promouvoir ces deux sports traditionnels pratiqués dans la Cuvette et qui tendent à disparaître. Le Mbonga-mbonga, Ndzango masculin, se joue uniquement avec les bras, contrairement à celui des femmes

qui fait aussi intervenir les pieds. Il est pratiqué pendant les moments récréatifs. Le jeu a réuni deux équipes : Ombimini (c'est extraordinaire) et Boraporo (Buffle ou lion blessé). Le match de deux périodes de 15 minutes avec dix joueurs par équipe, a été remporté par l'équipe d'Ombimini par 2-0, points marqués par Jean Didier Elongo.

Le match de Mbonga-mbonga a opposé les mêmes équipes pour le même temps et le même nombre de joueurs. Le jeu consiste à atteindre une cible (qui représente le gibier) lancée devant les joueurs qui doivent l'atteindre avec une fléchette. Le score qui était à 4-2 en faveur d'Ombimini a été réduit, selon les règles du jeu, par Borapora. Le score final a été de 2-2.

La course des piroguiers et le semi-marathon étaient également au rendez-vous

La course des piroguiers s'est déroulée sur le cours d'eau Alima. Les participants répartis en deux catégories (individualité et couple) ont émerveillé le public par leur dextérité. Tous ont effectué normalement leur parcours, encouragés par un public enthousiaste. En individualité, la première place a été occupée par Koumou Anga, des Plateaux (champion de l'année dernière) qui a fait 2'58, suivi de Ngombo d'Alima (3'12) et de Loungagué Trésor de la Cuvette centrale (3'15). En couple, Loungagué et Médinga ont occupé la

première place avec 2'37, la deuxième place revenant à Ngayo et Okoudou (2'43) et la troisième à Mbonga et Neya (2'43). L'épreuve avait aussi des participants venus du Grand Niari.

Le semi-marathon a réuni une cinquantaine d'athlètes, qui ont parcouru une distance de 12,5 km allant du village Obsessi à celui de Tongo. Chez les hommes, Moussounda Bernard de Mouyonzi s'est retrouvé en tête du peloton avec 37'38, suivi de Mabilia Nzaka Urbain, toujours de Mouyonzi (38'37), puis d'Opounga Orline d'Oyo (40'02). Chez les dames, c'est Oundza d'Oyo qui a dominé avec 46'32.

Les meilleurs de chaque discipline ont reçu des trophées, des médailles, des maillots ainsi que des enveloppes d'argent. La cérémonie de clôture de l'événement, animée par des groupes de musique traditionnelle, s'est déroulée au stade Jean Jacques Bouya, en présence du député de la circonscription unique de Tchikapika.

Créée depuis 2009, la Fondation Terre Tongo assure gracieusement des soins et accomplit des œuvres sociales dans les 17 villages qui constituent la Terre Tongo et environs. L'organisation entend doter la Coupe Jean Jacques Bouya de ses propres locaux ainsi que des infrastructures sportives adéquates. Au terme des activités, Jean Didier Elongo s'est dit satisfait du déroulement et de la grande adhésion populaire à l'événement, qui a eu comme particularité cette année, l'institution de la Journée de l'orange. Celle-ci a donné lieu à un planting d'orangers le 1er mai.

Cette activité qui contribue à la modernisation de la localité de Tongo (capitale de l'orange) devenant nationale, devrait, d'après Félix Ibara Ndeli, député des Plateaux, être soutenue, pérennisée, voire institutionnalisée vu son importance: «Cet événement est une école d'information et de formation, c'est un creuset pour puiser les futures élites sportives et culturelles», a-t-il indiqué lors de la cérémonie d'ouverture qui a aussi connu la présence de Gaspard Gangué et Gabrielle Obambi, respectivement sous-préfet et maire de la communauté urbaine de Tchikapika.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS / HANDBALL

La trentième édition reportée de quelques jours

La compétition initialement prévue du 15 au 26 mai a été repoussée de cinq jours en raison d'une visite présidentielle du 14 au 16 mai à Oyo.

La trentième édition de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupes, à laquelle participeront Abo Sport, Interclub et Asel chez les dames puis Patronage chez les messieurs, se disputera du 20 au 29 mai toujours à Oyo, dans le département de la Cuvette. L'arrivée des délégations sportives à Oyo est annoncée pour le 18 mai, la veille de la Supercoupe d'Afrique Babacar Fall, qui mettra aux prises chez les dames la formation d'Interclub au Petro d'Angola puis Al Ahly du Caire à l'Espérance de Tunis chez les messieurs. Cette super coupe a été créée en 1994 en mémoire de Babacar Fall, ancien président de la Confédération africaine de handball (Cahb) décédé en 1994, qui avait consacré son mandat au développement du handball africain. En marge de la trentième édition, la Cahb organisera du 25 au 29 mai un stage pour les journalistes sportifs. Pour rappel, les équipes congolaises connaissent leurs adversaires depuis le 27 avril. Abo Sport disputera les qualifications pour le prochain tour dans le groupe B avec Petro d'Angola, Phoenix du Gabon, Héritage et HC Nuru de la République démocratique du Congo. Interclub et Asel seront aux prises dans le groupe opposé en compagnie de Progresso d'Angola, FAP et Tonnerre FC du Cameroun. Chez les messieurs, Patronage se mesurera dans le groupe B avec l'Espérance de Tunis, Fap du Cameroun et Blessing de la RDC. Le groupe A est constitué d'Al Al Ahly, Salinas du Gabon, JSK de la RDC, Volcan du Cameroun et Aspac du Bénin.

James Golden Eloué

INTERVIEW

Emmanuel Petit : «S'il y a bien un pays qui respire et incarne le football, c'est le Brésil»

Auteur du troisième but français lors d'une finale magique face au Brésil, le 12 juillet 1998, Emmanuel Petit, désormais consultant pour la télévision française, garde un souvenir poignant du football auriverde, lui qui est resté très proche des Brésiliens Rivaldo et Serginho depuis son passage à Barcelone. Dans les travées du Stade de France, le champion du monde 1998 nous confie ses impressions sur ce Mondial 2014.

Les Dépêches de Brazzaville : Emmanuel, Brésil et Coupe du monde, pour vous, ce sont des mots qui vont très bien ensemble?

Emmanuel Petit : Oui, ça se marie plutôt bien. Surtout dans l'enceinte de ce Stade de France...

LDB : Le Mondial 2014 approche à grandes enjambées. Qu'est-ce que cela vous évoque?

E.P. : Ça m'évoque forcément la fête du football, même si les difficultés sociales et économiques du peuple



Emmanuel Petit

brésilien rendent le tableau un peu moins idyllique. Malgré les tensions, j'espère que ce Mondial pourra donner du rêve et de la joie aux Brésiliens, car s'il y a bien un pays qui respire et incarne le football, c'est le Brésil.

LDB : Votre cœur à vous est bleu,

comme ce maillot que vous avez si bien porté. Un petit mot sur l'équipe de France et ses chances dans ce Mondial...

E.P. : Je pense qu'on peut faire un beau parcours. Il ne faut pas s'enflammer, car on revient de loin, mais on peut créer une belle surprise. Gagner la Coupe du monde me semble compliqué, mais aller embêter les favoris, pourquoi pas. Pendant des années, l'équipe de France n'a pas su répondre présent sur et hors du terrain, mais la situation s'est améliorée ces derniers mois. Avec ce nouveau souffle, avec davantage de solidarité et de force collective, on pourra faire de belles choses.

LDB : Serez-vous au Brésil pour suivre la compétition ?

E.P. : Non, je serai retenu en France pour des obligations professionnelles. Mais je suivrai un maximum de matchs et, bien sûr, je serai à fond derrière l'équipe de France.

Propos recueillis au Stade de France par Camille Delourme

FOOTBALL

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en France

National : 31^e journée

En partageant les points avec Luzenac, le leader, Amiens assure son maintien avec 9 points d'avance sur Strasbourg à 3 journées de la fin. Marvin Baudry était titularisé à droite, avec le retour de Libohy dans l'axe. Remplaçant, Kévin Koubemba est entré à la 84^e. Jules Iloki était titulaire lors du revers de Luçon à Colmar (0-2). Remplaçant, Damien Mayenga est entré à la 67^e, alors que le score était vierge. Le club vendéen est en danger, puisqu'il ne compte que trois points d'avance sur la zone rouge.

Les chances de maintien s'amenuisent pour Jordan Massengo et Vannes, corrigés à Bourg-en-Bresse (0-4) après avoir été réduits à dix à la 18^e minute. Dix-neuvièmes avec 29 points, les Bretons doivent remporter leurs trois derniers matches. Titulaire, Massengo a écopé d'un avertissement à la 32^e.

Pas de Rahivi Kifoueti dans les rangs de Carquefou, vainqueur de Boulogne-sur-Mer (2-1).

CFA : 27^e journée Groupe A

Double de Rudy Mpassi qui permet à Drancy de l'emporter 2-0 au Camp des Loges, face à la réserve du PSG. Titulaire, l'ancien Dijonnais a frappé aux 25^e et 63^e minutes avant de sortir à la 86^e. Déjà

buteur le week-end passé, il totalise 3 buts en 11 matches cette saison. Malgré ce succès, Drancy reste relégable, à huit longueurs de Lens.

La réserve lennoise s'est inclinée à Beauvais, malgré la titularisation de Christoffer Mafoumbi dans les buts (0-2). Décisif à la 27^e, il s'est incliné sur un tir de près au premier poteau (35^e), avant d'être abandonné par sa défense sur un face-à-face à la 74^e. Lens devra battre Villemomble lors de la 28^e journée pour assurer son maintien.

Villemomble, lanterne rouge, a coulé à domicile face à Lille (0-3). Si Barel Mouko n'était pas sur le pré, Mignon Ndingha était bien titulaire, mais n'a rien pu faire pour éviter le naufrage de son équipe. Balthazar Mbizi était titulaire lors du match nul de Mantes face à Roye-Noyon (1-1).

Groupe C

Remplaçant, Dolan Bahamboula est entré en jeu à la 75^e lors de la défaite de Monaco à Marseille-Consolat (-2-3). Le score était acquis lors de son apparition. Donneil Moukanza était absent lors de la défaite de Valence face à Pau (1-2).

Groupe D

Statu quo entre Dalnath Miatou-dila et Cédric Lubasa, tous deux ti-

tulaires. Viry-Châtillon et Romorantin se séparent sur un score de parité (1-1) qui n'arrange personne, même si les deux équipes restent au-dessus de la ligne de flottaison.

Division d'honneur régionale Groupe Centre, 21^e journée

Serge Makaya et Bourges s'inclinent à domicile face à Avoine (0-1). À la parade sur une frappe puissante, le gardien congolais repoussait le ballon dans les pieds de Pinheiro (59^e), qui l'ajustait d'une reprise de volée.

Groupe Languedoc, 24^e journée

Battu à Bagnols le 1^{er} mai en match en retard, Mende se reprend face à Paulhan (2-1). Les visiteurs avaient ouvert le score après une mauvaise sortie, une fois n'est pas coutume, de Destin Onka. Mais les coéquipiers de Yann Kombo vont revenir au score puis prendre l'avantage en seconde période. Mende reste cinquième au classement.

Promotion d'honneur : 19^e journée, groupe A

Buire-Hirson et Jush Mahindou, battus à domicile par Villeneuve (0-1), sont en danger. Neuvième, Buire-Hirson ne compte que trois points d'avance sur la lanterne rouge et deux points sur Château-Thierry.

Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Afrique

Angola : 10^e journée, 1^{re} division

Après deux journées passées sur le banc, Julssy Boukama était titulaire lors de la victoire du Recreativo Libolo face à Sagrada Esperança (1-0). Le leader du championnat a peiné face à une «formation très forte techniquement et dotée de bonnes individualités au milieu de terrain», d'après Boukama Kaya, mais s'est finalement imposé sur un corner tiré à la 80^e par son international congolais. Sa première passe décisive de la saison.

Gabon : 23^e journée, 1^{re} division

Missile revient au pied du podium après son succès face à Oyem (2-1). L'équipe de Papou Makita et Harris Tchilimbou compte dix points de retard sur Mounana et cinq sur Sapins, mais est égalité avec Mangasport, le 3^e. Mangasport et Missile ont en revanche deux et un match en retard à jouer. Tout reste donc ouvert à trois journées de la fin. Avantage tout de même au CF Mounana de Sita Milandou, absent, qui vient d'enchaîner deux succès de rang : 2-0 face à Pélican samedi dernier et face à Sapin (3-0) ce mardi, en match en retard de la 15^e journée.

Dans la course au maintien, l'AS

Solidarité de Rufin Diapamba conserve 11 points d'avance sur la zone rouge, malgré son revers à domicile face à POG (0-1).

Maroc : 28^e journée, 1^{re} division

Encore un match nul à domicile pour le WAC, décidément bien poussif cette saison : Fabrice Ondama, titulaire, et ses coéquipiers abandonnent en effet deux points face au WAS de Fès (1-1). Champion en 2010 et finaliste de la Ligue des champions 2011, le WAC est désormais rentré dans le rang. Quatrième avec cinq points de retard sur le podium, le WAC sera vraisemblablement absent de la scène continentale la saison prochaine.

Dans la seconde partie de tableau, le KAC Kenitra de Varel Rozan, absent ce week-end, a presque validé son maintien malgré son revers à Safi (0-1).

Tunisie : 28^e journée, 1^{re} division

Sans Matt Moussilou, non retenu lors des derniers matches et dont l'histoire avec le Club africain semble toucher à sa fin, le club tunisois ne prend qu'un point à Mélaoui (1-1). Dépassé par l'Étoile du Sahel, le CA est expulsé du podium et devra remporter la Coupe de Tunisie pour accrocher un billet pour la Coupe de la Confédération.

Camille Delourme